

**Ce texte est déposé à la société des auteurs.**

*Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.*

# « Au bout du rouleau ! »

*Merci d'éviter le rouleau de papier toilette sur l'affiche !!!*

*Comédie en 2 actes  
de Franck DIDIER*

*Cette version prévoit une distribution pour 5 femmes/2 hommes mais il en existe également une pour 6 femmes/1 homme ou pour 4 femmes/3 hommes : se renseigner auprès de l'auteur*

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.  
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44 )*

**Franck DIDIER**

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : [didierfranck@free.fr](mailto:didierfranck@free.fr)

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

## Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
<b>En souvenir de François</b>	<b>1F/3H</b>	<i>Si vous aimez le suspense à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
<b>Atout Cœur</b>	<b>4 à 5 H 4 à 7 F</b>	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
<b>Dans la loge</b>	<b>3F/2H 4F/1H 2F/3H</b>	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
<b>Le cousin d'Amérique</b>	<b>6F/3H</b>	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
<b>Cruelle Saint Valentin</b>	<b>1F/1H 2F/2H 3F/3H</b>	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
<b>Salle attente</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
<b>Le retour du boomerang</b>	<b>4F/4H 5F/3H 6F/2H</b>	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
<b>Des polichinelles dans l'terroir</b>	<b>6F/4H 7F/3H 6F/3H</b>	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand drame de ses parents, avant sa participation à la phase finale de la nouvelle émission : Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?</i>
<b>À fond la caisse</b>	<b>6F/0H 5F/1H</b>	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discrétion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
<b>Le loup dans la bergerie</b>	<b>3F/1H</b>	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
<b>Hôtes tensions</b>	<b>5F/3H 4F/4H</b>	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
<b>Piège de peuple</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
<b>Ça sent le sapin</b>	<b>0 à 3H 4 à 6 F</b>	<i>-En co-écriture avec Thierry François - Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i>
<b>L'affaire Donovan Mac-Phee</b>	<b>5F/4H 4F/5H 6F/3H</b>	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une riche famille qui a tant de choses à cacher...</i>
<b>Le coup du blaireau</b>	<b>2 à 5 H 4 à 7F</b>	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>

## LE PITCH

Nous sommes le 31 octobre, veille de la Toussaint et Catherine, secrétaire de direction de son état, organise son pot de départ à la retraite dans sa petite entreprise : elle a la très ferme intention de faire de son pot de départ un événement différent de tous les autres.

Et c'est bien ce qui va se passer malgré elle : le plombier est reparti avec la clé de la réserve dans laquelle elle a stocké ses bouteilles et ses petits fours : ce sera donc un pot à l'eau plate et aux Pépitos. Mais bientôt les images de vidéo surveillance parleront et prouveront que le plombier n'a pas la clé et que tout a été volé par l'un des membres du comité de direction invité au pot de Catherine – Le patron est en retard... a-t-il au moins de bonnes raisons ?

Le discours du patron est minable. Quant aux cadeaux et aux surprises des collègues : bienvenue dans le beau monde de l'entreprise.

Elle voulait un pot de départ différent... il va l'être ! D'ailleurs, rien ne sera plus jamais comme avant dans l'entreprise après son départ... si l'entreprise y survit !

## LES ORIGINALITES DE LA PIECE

### 1) Une comédienne choisie avant la pièce parmi votre public

Vous devrez choisir, à l'entrée du public, une dame à qui vous donnerez, avant le spectacle, une enveloppe contenant quelques instructions. Elle devra intervenir à 2 reprises au cours de la pièce dans le rôle de Rosette mais tout en restant à son siège : les indications, très précises et très simples à appliquer pour une spectatrice non comédienne sont à retrouver en **Annexe1** en fin de document.

*Conseil : choisissez bien Rosette ! Une dame de plus de 50 ans de préférence, pas timide, avec une voix qui porte et qui n'hésite pas à haranguer les foules. N'hésitez pas à la briefer et à la mettre en confiance avant le lever de rideau : le public doit comprendre qu'elle fait partie du public et pas de la troupe...*

### 2) Des apartés directement au public pour présenter les personnages

Le personnage de Catherine va être amené à présenter ses collègues au public. Pour cela, les autres personnages présents sur scène devront se statuer en pleine action. Catherine pourra s'adresser directement au public jusqu'à ce que les personnages se remettent à vivre après sa présentation.

*Suggestion : dans le texte, ces apartés sont en couleur bordeaux et encadrés par ce que j'appelle un geste de début et un geste de fin d'aparté. Cela peut être un claquement de doigts bras en l'air, ou un claquement de main. En tout état de cause, le geste de Catherine doit être bien visible du public pour lui faire comprendre que la situation se fige ou se libère.*

### 3) Un clip de vidéo surveillance une projection Power Point et une chanson

Vous devrez tourner un clip de moins de 3 minutes qui illustrera les images d'une caméra de télésurveillance. Ce clip sera projeté pendant la pièce (voir **Annexe2** en fin de document). Un diaporama « amusant » sera projeté par l'un des collègues de Catherine pour son départ... et sa meilleure amie lui chantera une chanson.

## LE MOT DE L'AUTEUR

Comme toutes les pièces de mon répertoire, cette pièce est une pièce comique (voire très...).

Pour les troupes qui en ont assez de jouer des pièces dont le décor unique est le sempiternel salon avec canapé et table, je propose un lieu et un décor originaux et un spectacle nouvelle génération, interactif tant avec la technique qu'avec le public. Le décor peut être complètement dingue, ou bien, si vos moyens sont plus limités, beaucoup plus sobre : cela ne nuira pas à la pièce.

Cette pièce est ce que l'on appelle une pièce chorale c'est-à-dire que tous les rôles sont importants, et à peu de chose près, le temps de présence sur scène et le volume de texte sont à peu près équivalents pour tous les comédiens (ce qui n'est pourtant jamais un objectif d'écriture pour moi).

J'ai tenté d'ouvrir mon écriture sur des personnages « à creuser et à composer » : ils ont tous une face cachée, un grain de folie et une face au contraire bien visible que chaque comédien pourra approfondir pour lui donner tout le relief que les situations de la pièce lui permettront de vivre.

Enfin, une telle pièce ne saurait être complète sans **une mise en scène audacieuse, pleine de folie et de démesure.**

*Bien à vous !*

## LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Epoque contemporaine dans la salle de réunion/show-room d'une entreprise de fabrication de papier toilettes (**Roul'Doux**). Le lieu, à la décoration recherchée, doit mettre en valeur la société et ses produits (papier toilette) pour les visiteurs qui y sont reçus : **décorateurs soyez créatifs !** (à l'instar des boutiques **m&m's** par exemple).



Il y aussi des « tableaux de maître » en papier toilette ou rouleaux suspendus aux murs. La décoration doit faire apparaître le nom de la société **ROUL-DOUX** et le public doit voir aussi quelque part la mention d'un partenariat avec **CLEAN-OQ**.

On imagine que cette salle surplombe l'atelier de production et les ouvriers (le public) : on peut observer l'atelier depuis la salle.

## LES ACCES AU PLATEAU

1 accès de préférence de côté (avec ou sans porte).

## LE DÉCOR ET ACCESSOIRES INDISPENSABLES SUR SCENE

- Décoration très colorée et raffinée qui met en valeur la collection de papiers toilette de la marque (des rouleaux sur les murs, des tableaux à base de rouleaux, des présentoirs colorés, la marque mise en valeur...)
- Un écran blanc
- Quelques tables (pour diverses configurations de salle) + quelques chaises
- 1 vidéo projecteur : vous pouvez décider de le rendre visible (posé sur une table) ou de le suspendre (ce serait mieux) : en tout état de cause le vidéo projecteur doit être piloté à partir de l'ordinateur de votre technicien
- 1 rectangle vide suspendu en bord de scène illustrant le cadre d'une fenêtre donnant sur l'atelier (par cette fenêtre, les protagonistes, en regardant le public, feront comme s'ils regardaient les ouvriers dans l'atelier).
- 1 couronne mortuaire + 1 banderole « A notre regrettée secrétaire »
- + quelques autres bricoles à découvrir en lisant la pièce.

## LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

Les photos ne sont pas « contractuelles » mais pour mieux comprendre les personnages : évitez la copie SVP !

<p><b>Catherine Lalanne</b> : secrétaire de direction          Agée de 60 ans, elle part à la retraite. Elle est la secrétaire de direction. Proche des membres du comité directeur de l'entreprise par sa fonction, elle n'en est pas moins proche des préoccupations des petites mains de l'entreprise, ouvriers et ouvrières avec lesquels elle entretient des relations étroites. Elle a un très grand sens de l'humour.</p>	
<p><b>Véronique Bideau</b> : ouvrière          Age indifférent. Elle est ouvrière dans l'entreprise depuis plusieurs années et au risque de choquer parfois, elle n'hésite pas à user d'un parler très populaire. Elle est très drôle, « grande gueule » et ne se laisse pas marcher sur les pieds. Ses qualités lui valent d'être déléguée du personnel.</p>	
<p><b>Etienne Chauffard</b> : contrôleur de gestion et responsable HSCT          Age indifférent. Il joue les boute-en-train avec des calembours vaseux qui le font rire bêtement (travailler le rire niais du personnage). Son look doit être très typé : look ringard des années 70, vieilles lunettes, cheveux gras. Célibataire, c'est un dragueur invétéré très lourdingue... mais plutôt gentil et naïf dans le fond.</p>	
<p><b>Philippine Roudier-Torcy</b> : directrice des ventes          Age indifférent, elle est très « vieille France ». Son phrasé, sa gestuelle, ses attitudes... tout cela fait d'elle une véritable caricature. Peu de gens l'apprécient dans l'entreprise.</p>	
<p><b>Fabienne Jacquemin</b> : DRH (directrice des ressources humaines)          Age indifférent. Elle est en dépression : tout l'accable. Physiquement, c'est « Madame tout le monde » : jupe chemisier et chaussettes. Elle a une cheville dans le plâtre et des béquilles suite à une mauvaise chute. Elle a un vrai penchant pour l'alcool.</p>	
<p><b>Eloïse Planchon</b> : responsable marketing          La plus jeune, dynamique, working girl très « connectée ». Elle est ambitieuse et n'hésite pas à « écraser » sur son passage. Son look est bobo branché (tatoo, <u>anneau nasal</u><sup>1</sup>...). Elle est en guerre ouverte contre Philippine Roudier-Torcy et Fabienne Jacquemin.</p>	
<p><b>Quentin Pantoni</b> : directeur général          Age indifférent, on le découvrira notoirement incompetent en tant que PDG. D'un abord sympathique et affable, il cache pourtant une profonde névrose qui le conduira à imaginer un projet dévastateur pour sa propre entreprise.</p>	

<sup>1</sup> Il en existe des modèles amovibles sans percement du nez

## Enchaînement des scènes et présence des personnages

	Catherine	Véronique	Etienne	Philippine	Fabienne	Eloïse	Quentin
Scène 1-1	Présente						
Scène 1-2	Présente	Présente					
Scène 1-3		Présente	Présent				
Scène 1-4	Présente	Présente		Présente	Présente		
Scène 1-5	Présente	Présente	Présent		Présente	Présente	
Scène 1-6	Présente	Présente	Présent		Présente	Présente	Présent
Scène 1-7	Présente	Présente	Présent		Présente	Présente	Présent
Scène 1-8	Présente	Présente	Présent	Présente	Présente	Présente	Présent
Scène 2-1	Présente	Présente	Présent	Présente	Présente	Présente	Présent
Scène 2-2	Présente	Présente	Présent	Présente	Présente	Présente	Présent
Scène 2-3	Présente	Présente	Présent	Présente	Présente	Présente	Présent
Scène 2-4	Présente	Présente	Présent	Présente	Présente	Présente	Présent

### Recommandations importantes de l'auteur

1. **Les négations dans le texte** : vous remarquerez que partout dans le texte (sauf oubli), j'ai fait le choix de faire figurer toutes les négations dans les dialogues. Attention ! Cela ne signifie pas du tout que je tiens à ce qu'elles soient respectées à l'oral (c'est parfois en effet très grotesque pour un parler contemporain ou populaire) : **c'est seulement un choix d'homogénéité d'écriture**. C'est pourquoi je vous invite à ne pas hésiter, dans certaines situations (voire même dans l'immense majorité) à dire « y'a pas » plutôt que « il n'y a pas » ou « j'ai rien compris » plutôt que « je n'ai rien compris » même si la négation est écrite dans le texte.
  
2. **Les coupures de parole** : SURTOUT n'attendez pas que le dernier mot de la réplique précédente soit prononcé (comme un appel du pied de votre partenaire) pour vous autoriser à lui couper la parole. Lorsqu'un personnage doit couper la parole à un autre, les derniers mots de la réplique précédente ne sont écrits que pour être coupés et donc recouverts par la voix du personnage qui coupe la parole... ils sont le plus souvent sans grand intérêt pour la situation.
  
3. **Clip, diaporama et chanson** :
  - **Clip** : je fournis, en Annexe2, le scénario d'un clip de 3 minutes environ que vous devrez tourner avec vos comédiens avant vos premières représentations : il est simple à tourner et ne requiert que des moyens techniques très modestes.
  - **Diaporama** : je fournis un diaporama PowerPoint support que vous pourrez modifier/améliorer à votre guise ou refondre totalement si vous le souhaitez.
  - **Chanson** : je fournis le support instrumental « mp3 » de la chanson de Dalida « Il venait d'avoir 18 ans ». J'ai dû retoucher l'original pour supprimer un couplet/refrain.

**ACTE 1 - Scène 1 – Le mardi 31 octobre - 14h55**

Catherine

*Introduction musicale guillerette (pourquoi pas la chanson « C'est la ouate »).*

*Catherine ouvre la porte et entre dans la salle en chantonnant. La salle est parée d'une jolie décoration à base de rouleaux de papier toilette : c'est le show-room de l'entreprise « ROUL'DOUX ».*

*Catherine observe l'espace, déplace une ou deux chaise et s'apprête à ressortir. La musique s'arrête, elle se retourne et s'adresse alors au public.*

**CATHERINE :** (*Aparté public*)

Au fait bonjour ! Je m'appelle Catherine : Catherine Lalanne. (*Un temps*) Oui je sais à qui vous pensez mais non... même pas un cousin très, très éloigné, non ! Aucun lien de parenté.

Alors ici je pense que ça se voit, on est dans la salle VIP de la boîte dans laquelle je travaille depuis plus de 35 ans : ROUL'DOUX. (*Ouvrant les bras autour d'elle*) Bon je ne vais pas vous détailler ce qu'on y fabrique, ça paraît assez clair.

Pour la petite histoire c'est aujourd'hui que j'arrose mon départ à la retraite et que demain... je m'envole. (*Un temps*) Je ne les fais pas hein ? (*Désignant un homme dans le public*)

Oui merci Monsieur... Oui vous là-bas. (*Un temps*) Ça en fait au moins un ! Bon ce n'est pas non plus un perdreau de l'année mais bon ! A mon âge... on se contente de ce qui se présente !

Je ne sais pas vous, mais moi j'ai horreur des pots de départ... et surtout à la retraite !

Partir à la retraite d'ailleurs ? Moi j'appelle ça jouer les écureuils... vous savez les écureuils qui passent d'un arbre à l'autre. Eh bien oui : comme eux on quitte le bouleau... (*Un temps*) et on se rapproche du sapin !

*Elle sort en riant et referme la porte.*

*Suite de la musique guillerette pendant quelques secondes.*

**ACTE 1 - Scène 2 – Le mardi 31 octobre - 15h00**

Catherine - Véronique

*La musique s'est arrêtée.*

*Catherine ouvre la porte, elle est suivie de Véronique, en blouse d'atelier. Elles portent verres, assiettes et nappes. Les 2 femmes viennent préparer la salle en vue de la tenue du pot de départ à la retraite de Catherine : elles vont notamment revoir la disposition des tables et des chaises.*

**CATHERINE :** (*Ouvrant la porte suivie de Véronique*)

Et voilà c'est ici, j'entre la première.

**VERONIQUE :** (*Entrant à son tour et découvrant la décoration*)

Dis-donc, dis-donc c'est d'un kitch ici ! Ah on peut dire que pour la déco ils ont mis le paquet ! Et des dizaines de paquets même !

*Geste de début d'aparté public – Véronique se statufie.*

**CATHERINE :** (*Aparté public*)

Alors elle c'est Véro : c'est ma copine... vous allez voir elle est super... et elle est super drôle surtout. Pour ça on s'entend très bien toutes les deux. Bon maintenant je ne vous cacherai pas qu'elle a quand même son petit caractère : il ne faut pas trop lui chauffer les oreilles si vous voyez ce que je veux dire. Mais franchement, je l'adore moi ma Véro !

*Elle va lui faire une bise sur le front puis s'écarte d'elle.*

*Geste de fin d'aparté public – Véronique reprend vie.*

**CATHERINE :**

Tu poses tout ça ici s'il te plaît.

**VERONIQUE :** (*Analysant la décoration*)

Quand on voit l'état de nos vestiaires, on comprend mieux où passent les crédits d'équipement.

**CATHERINE :**

Moi à chaque fois que je viens ici j'ai l'impression d'être à Disneyland.

**VERONIQUE :** (*Dubitative*)

En même temps ce n'est jamais que du PQ tu sais. A la limite... PQland. Et malheureusement à PQLand pas de prince charmant et encore moins de bonne fée pour exaucer tous nos vœux ! Tout juste un petit syndicat...

**CATHERINE :** (*Se désignant toute les deux*)

Ils ne sont pas fous les princes charmants, ils ne viennent pas par ici, tu as vu la gueule des princesses ?

**VERONIQUE :**

Eh oh parle pour toi la vieille princesse ! C'est toi qui pars à la retraite ! (*Elle regarde par la fenêtre*)

Non mais attends je rêve : ne me dis pas qu'ils peuvent nous mater dans l'atelier d'ici et sans qu'on les voie ?

**CATHERINE :**

Eh bien si ! Et toi tu viens de découvrir le principe de la glace sans tain ! Tu peux venir m'aider à déplacer la table s'il te plaît ?

**VERONIQUE :** (*Revenant vers Catherine, toujours sous le choc*)

Les seigneurs de PQland qui espionnent l'atelier *discrètos*... non mais je rêve !

*Dans la suite de la scène, elles déplacent tables et chaises, étendent des nappes...*

**CATHERINE :**

Tiens je n'avais pas remarqué, tu portes des lunettes toi maintenant ? Le début de la fin ?

**VERONIQUE :** (*Plaisantant*)

Mais non rien à voir ! Je vois mieux avec des lunettes je ne sais pas pourquoi alors je les garde.

**CATHERINE :** (*Elle sourit à son humour*)

C'est gentil que tu m'aies proposé un coup de main sur ton temps de pause. Surtout je compte sur toi pour venir trinquer avec nous !

**VERONIQUE :** (*Plaisantant*)

Je ne suis pas sûre que pour ma réputation de déléguée du personnel... partager des bulles et des canapés avec la direction...

**CATHERINE :** (*Plaisantant à son tour*)

T'inquiète pour ta réputation, elle est déjà faite !

Et pour ce qui est des bulles, il n'y en aura pas, j'ai prévu du vin blanc, du Jurançon... et pour les canapés regarde... il n'y a que des chaises !

Et puis tu ne te rends pas compte de la chance que tu as toi ! Tu vas pouvoir te délecter du compliment du patron à sa secrétaire adorée...

**VERONIQUE :** (*Ironique*)

Ah ouais super, il y a longtemps que je n'ai pas eu bel orgasme.

**CATHERINE :**

... tu vas aussi pouvoir goûter à l'humour ravageur de *Mister fashion*.

**VERONIQUE :**

Qui ça ?

**CATHERINE :**

Tu ne connais pas *Mister Fashion* ? Rien que pour ça il faut que tu viennes. Etienne Chauffard, le contrôleur de gestion. Tout le monde l'appelle *Mister fashion* dans les bureaux. Tu sais imper vert, grosses lunettes, toujours coiffé à l'huile d'olive ? La première fois que je l'ai vu je l'ai pris pour le jardinier.

**VERONIQUE :**

Ah oui je crois que je vois qui c'est. Et pourquoi tu dis que c'est un pervers ?

**CATHERINE :**

Pas un pervers ! Je dis qu'il porte toujours un imper vert. ... toujours le même... et toujours le même pull en jacquard ausi... avec des gros losanges tu vois le genre ? Et pour couronner le tout, des jolis mocassins à glands !

**VERONIQUE :**

Ah ouais le gros gland de première, je vois le genre... genre *Fashion victim*... mais des années 70 !

**CATHERINE :**

C'est ça ! Et pour finir, en ne venant à mon pot pas tu rateras surtout... mon petit mot de remerciement au patron ! Ou je devrais plutôt dire... ma petite mise au point avant décollage immédiat.

**VERONIQUE :**

Oulala ça sent le règlement de compte ça, je me trompe ?

**CATHERINE :** (*Grave*)

En tout cas il faut que tu viennes Véro : tu es aussi très concernée par ce que je vais dire.

**VERONIQUE :**

Dis-donc ça m'a l'air rudement sérieux ton truc c'est quoi ?

*Elles ont fini de déplacer les tables et les chaises.*

**CATHERINE :** (*Pour ne pas répondre et changer immédiatement de sujet*)

Bon c'est pas mal comme ça non ? Je vais chercher à manger et à boire moi, si tu veux, tu disposes le reste ?

**VERONIQUE :**

A vos ordres Madame la secrétaire de direction !

**CATHERINE :**

Profite-en ! Dans deux heures pour moi, plus de secrétaire et surtout, plus de direction !

*Catherine quitte la salle.*

**VERONIQUE :** (*Plaisantant en criant à Catherine qui est sortie*)

Plus de direction ? Pour ton cadeau ne cherche pas... ça sera un GPS !

**CATHERINE :** (*Passant la tête par la porte puis repartant*)

Ah ah ah ! Très drôle !

*Catherine quitte la salle.*

**ACTE 1 - Scène 3 – Le mardi 31 octobre - 15h10**

Etienne - Véronique

*Véronique est dos à la porte : elle va continuer à s'activer pendant la scène. Après quelques secondes, Etienne frappe à la porte : son look est à la hauteur de la description faite par Catherine.*

**ETIENNE :** (*Frappant à la porte*)

Toc toc toc ! Bonjour, c'est bien ici qu'ont lieu les festivités ?

**VERONIQUE :**

Oui, oui ! (*Elle se retourne et découvre son look*) Ah ! Vous devez être monsieur Chauffard ?

**ETIENNE :**

C'est ça Chauffard, le roi des chiffres et du contrôle de gestion ! *Pour une gestion sans avatar, la bonne conduite c'est Chauffard ! (Il rit bêtement)* C'est mon slogan... c'est drôle non ? Bonne conduite ! Chauffard !

**VERONIQUE :** (*Ironique*)

Ah oui c'est drôle mais je ne peux pas rire à cause de mon lifting.

**ETIENNE :**

Votre lifting ? Ba ba ba ! Vous votre charmant visage me dit quelque chose ? Vous ne travailleriez pas à l'atelier ?

**VERONIQUE :**

Si, sur la chaîne de rinçage : Véronique Bideau ! Mais moi désolée, je n'ai pas de slogan.

**ETIENNE :**

Vous avez tort ! Tout le monde devrait avoir son slogan. Attendez je peux vous en trouver un en deux temps trois mouvements moi si vous voulez, je suis super doué pour les slogans : Véronique Bideau vous dites ? Alors, alors... Ah voilà ! Dans le genre slogan bonne-humeur pour commencer, je peux vous proposer... *Avec Véronique Bideau ! On se bidonne !*

*Il rit bêtement. Elle se stoppe nette dans son activité et le regarde médusée par la nullité de la proposition.*

**ETIENNE :** (*Il comprend qu'elle n'apprécie pas*)

Bon sinon dans un autre genre, disons « un peu plus coquin » on a... *Véronique ? Bideau ? Véronique ! Celle qui vous fait grimper au Bideau ! (Il rit bêtement)* Il est bien celui-là non ?

**VERONIQUE :** (*Cassante, le fusillant du regard*)

Je me demande si je ne préférerais pas le premier...

**ETIENNE :** (*Il est un peu gêné*)

Bon en même temps vous m'avez pris à froid... si vous voulez je peux y réfléchir tranquillement... et on pourrait se revoir pour en discuter autour d'un verre non, qu'est-ce que vous en dites ?

**VERONIQUE :** (*Tranchante*)

J'en dis qu'à froid, à chaud, à tiède... autour d'un verre ou d'une roue de bagnole, merci mais je crois que ça va aller.

**ETIENNE :**

Comme vous voudrez... en attendant si un jour vous vouliez... (*Elle le fusille du regard*)... bon d'accord, comme vous voudrez. (*Se rapprochant d'elle et pouffant à voix basse*) Au fait ? Je viens de croiser Catherine Lalanne... Eh ? De vous à moi... prendre sa retraite la veille de la Toussaint... elle n'a pas peur que ça fasse un peu ton sur ton non ? (*Il rit bêtement - Elle hausse les épaules mais ne relève pas. Il est vexé et regarde sa montre*) Ça ne devait pas commencer à 15 heures ?

**VERONIQUE :** (*Sèche*)

Non à 15 heures 30.

**ETIENNE :**

Ah mais oui mince ! Je confonds avec le comité de direction du jeudi à 15 heures !

**VERONIQUE :**

Dites monsieur le contrôleur de gestion ? Vous ne seriez pas un peu fâché avec les chiffres ? *(Elle rit bêtement en imitant le rire d'Etienne et passe à côté de lui)*

**ETIENNE :** *(Redevenu sérieux et dragueur, se rapprochant d'elle)*

Vous voyez là ? Vous venez de passer près de moi... tout près même... est-ce que vous vous êtes rendue compte que vous venez de frôler la perfection ? *(Il rit en essayant d'être plus discret puis redevient très sérieux)* Je crois qu'on a un point commun tous les deux.

**VERONIQUE :** *(Froide)*

J'aimerais bien savoir lequel ?

**ETIENNE :**

L'humour ! Enfin c'est ce qu'on me dit souvent en tout cas... surtout les femmes d'ailleurs.

**VERONIQUE :** *(Dubitative)*

Ah ouais ? Parce qu'il y a des femmes qui apprécient votre humour ?

**ETIENNE** *(Faussement modeste)*

Sans vouloir me vanter... oui...

**VERONIQUE :** *(Piquante)*

Enfin je veux dire... des femmes normalement constituées ?

*Le sourire d'Etienne se fige... un silence, il regarde sa montre.*

**ETIENNE :** *(tranchant)*

Bon je repasserai à 15h30 !

*Il quitte la salle sans se retourner. Véronique reste seule quelques instants, observant ses camarades par la fenêtre. Elle compose un numéro. Le téléphone sonne dans le public (2 ou 3 sonneries). Rosette, décroche dans le public.*

**ROSETTE :**

Allo oui c'est qui ?

**VERONIQUE :**

Coucou Rosette c'est Véro ! Qu'est-ce que tu fais assise planquée derrière ta machine ? Tu crois que personne ne te voit ?

*Rosette se lève, téléphone à l'oreille.*

**VERONIQUE :**

Ah oui debout ça fait déjà plus sérieux. Fais-moi coucou avec le bras pour voir ! C'est dingue ça je te vois ! Dis-moi ma Rosette, tu devineras jamais où je suis ?

**ROSETTE :**

Ben non Véro tu es où je ne te vois pas ?

**VERONIQUE :**

Tu vois le petit rectangle noir au-dessus des vestiaires ? On a toujours cru que c'était une trappe technique ! Eh bien que nenni ! Figure-toi que c'est une...

*Catherine entre complètement paniquée.*

**CATHERINE :** (*L'interrompant*)

Véro ! Véro raccroche c'est la cata ! C'est la catastrophe !

**VERONIQUE :**

Je te laisse Rosette, à toute' ! C'est quoi la cata ? Mister Fashion t'a roulé une pelle ?

**CATHERINE :** (*Paniquée*)

J'avais rangé mes bouteilles et mes petits fours dans le grand frigo du local technique ce matin. Il y avait un ouvrier qui était là et qui bricolait un truc dans un coin... un polonais je crois bien, il ne parlait pas un mot de français en tout cas. Eh bien tu sais quoi ? Il est reparti avec la clé ce con !

**VERONIQUE :**

Oh ouais quel con ! C'est bien un polonais tiens !

**CATHERINE :**

Et le pompon c'est qu'on n'a qu'une clé du local et c'est MST qui a dû lui laisser.

**VERONIQUE :**

Ah ils sont vraiment cons ces polonais ! Et après ça, *faites l'Europe, faites l'Europe* qu'ils nous disent ! Et avec des polonais, non mais et puis quoi encore ? Et tu as essayé de l'appeler ?

**CATHERINE :**

Je lui ai déjà laissé trois messages mais il ne décroche pas, il ne rappelle pas !

**VERONIQUE :**

En même temps s'il comprend le français aussi bien qu'il le parle tu peux toujours te broser les charentaises.

**CATHERINE :**

Arrête Véro je n'ai pas envie de rigoler. Je ne vois plus qu'une solution : il faut que j'annule mon pot.

**VERONIQUE :**

C'est ça oui !

(*D'un jet*) Et tu annules aussi ta retraite, tu rempiles pour 10 ans et tu finis ta carrière en déambulateur, non mais ça ne va pas la tête ?

On est là pour te dire au revoir et pour te souhaiter une bonne retraite c'est le plus important non ?

**CATHERINE :** (*Timidement*)

Ah bon tu crois ?

**VERONIQUE :**

Mais bien sûr ! Tout le monde s'en fout de ton pinard et tes petits fours !

**CATHERINE :** (*Timidement*)

Ah bon tu crois ?

*Philippine frappe à la porte ouverte et entre.*

**PHILIPPINE :**

Je vous prie de m'excuser Catherine, je sais que votre pot de départ est à 15 heures 30 mais j'ai un rendez-vous avec *Galibert* dans 5 minutes. Du coup je risque d'avoir un *chouia* de retard, vous ne m'en voudrez pas trop j'espère ?

*Geste de début d'aparté public – Fabienne et Philippine se statufient.*

**CATHERINE :**

Philippine Roudier-Torcy... ses initiales : P-R-O-U-T... PROUT quoi !

Ou plutôt quand on la connaît mieux PROUT PROUT.

Et pour faire encore plus court, on a aussi MST.

MST ? Ben il n'y a qu'à la regarder (*Un temps, la montrant du doigt de bas en haut*) Mocassin Serre-Tête !

Je sais c'est méchant mais on n'a pas pu résister.

Elle la directrice des ventes chez ROUL'DOUX et... et voilà ! Je crois que j'ai dit tout ce qu'il y avait d'intéressant à dire sur ce personnage... pour le reste... vous jugerez...

*Geste de fin d'aparté public – Philippine et Véronique reprennent vie.*

**PHILIPPINE :**

Si je peux me permettre... je pourrais vous demander de me garder deux trois petits macarons ? J'ai vu ce matin que vous en aviez apporté ... j'adooore les macarons, je les kiffe de ouf !

**CATHERINE :** (*Toujours déboussolée par sa situation*)

Ah bon vous... vous kiffez de ouf vous ?

**PHILIPPINE :**

Ah oui les macarons surtout. Je les kiffe, je les surkiffe même ! Je pourrais en manger sur la tête d'un pouilleux unijambiste ! (*Elle rit*) Allez à tout à l'heure !

*Philippine sort. Catherine et Véronique restent pantoises pendant quelques secondes.*

**VERONIQUE :**

Pourquoi unijambiste ?

**CATHERINE :** (*Dans ses pensées*)

Hein ?

**VERONIQUE :**

Son pouilleux ? Pourquoi il est unijambiste ?

**CATHERINE :** (*Dans ses pensées*)

Je n'en sais rien... (*Un temps puis soudain*) ... ou plutôt si, je sais ! De l'eau ! De l'eau et des Pépitos voilà ce que je vais leur servir ! Au moins ils s'en souviendront de mon pot de départ !

**VERONIQUE :** (*Blagueuse*)

Oui mais attends l'eau ? Minérale ou municipale ? (*Catherine ne comprend pas*) En bouteille ou du robinet !

**CATHERINE :** (*Blagueuse*)

Ah non minérale, pour qui tu me prends ? Evian quand même !

**VERONIQUE :** (*Blagueuse*)

Evian ? Ma chère ! Wao wao wao j'en salive déjà !

Donc on résume : pas de vin, pas de champagne mais comme l'a dit une grande philosophe, il est comment le pot de départ ? ... (*Portant la main à son oreille et explosant de rire*) Non mais à l'eau quoi <sup>2</sup> ! (*Imitant le phrasé et la gestuelle de Philippine*) En plus j'adooore l'Evian et les Pépitos, je les kiffe de ouf et je pourrais en manger sur la tête d'un pouilleux... dyslexique ! Oui le mien il est dyslexique, ne me demande pas pourquoi c'est comme ça ! (*Elles rient. Redevenue sérieuse*) Sinon on a des Princes au chocolat au vestiaire, tu veux que j'en rapporte ?

**CATHERINE :**

Evian, Pépitos et en plus Princes au chocolat ? Tu n'as pas peur que ça fasse un peu... genre je me la pète ?

*Elles rient.*

**VERONIQUE :** (*Sortant*)

---

<sup>2</sup> Citation de la philosophe Nabilla Benattia

Allez, je vais les chercher. (*Elle se retourne avant de sortir*) En attendant tu vois ma princesse, même à PQland... j'ai réussi à te dégouter des princes ! Elle n'est pas belle la vie ?

*Véronique sort. Catherine s'assoit, et sort un papier de sa poche pour le lire (des notes pour son discours). Après quelques instants Fabienne frappe à la porte (elle est déprimée, a une cheville dans le plâtre et deux béquilles<sup>3</sup> mais le public ne doit pas encore voir tout ça).*

**FABIENNE :**

Je peux ?

**CATHERINE :** (*Catherine cache vite le papier dans sa poche*)

Bien sûr Fabienne, je vous en prie.

*Geste de début d'aparté public – Fabienne se statufie.*

**CATHERINE :** (*Aparté public : l'air un peu contrarié*)

Cette gentille dame c'est Fabienne Jacquemin, notre DRH.

Fabienne Jacquemin comment vous dire ?

C'est une femme pleine d'humour, toujours de bonne humeur, une pêche d'enfer, parfaite pour les ressources humaines quoi ! C'est tout ça à la fois Fabienne ! Exactement ça... (*Retournant son bras tendu devant elle*) ... mais à l'envers !

*Geste de fin d'aparté public – Fabienne reprend vie et renifle d'avoir pleuré.*

**FABIENNE :** (*Elle se décompose*)

Je passais comme ça pour... pour voir si je pouvais aider ?

**CATHERINE :**

C'est gentil à vous Fabienne, surtout vu votre état en ce moment, mais je crois que j'ai terminé.

**FABIENNE :** (*Abattue*)

Tant mieux ! Parce que la vérité c'est que je n'ai pas du tout envie d'aider... j'en ai marre d'aider les autres ... ras le bol ! Parce qu'on m'aide moi ? J'ai juste besoin de parler à quelqu'un ... besoin qu'on m'écoute, besoin d'exister quoi. (*Elle se laisse tomber lourdement sur une chaise*) Je ne vous cacherai pas que je n'ai pas un très gros moral aujourd'hui.

**CATHERINE :** (*Jouant les naïves*)

Parce que d'habitude vous l'avez ?

**FABIENNE :** (*Prenant des serviettes de table pour s'essuyer les yeux*)

Je peux ? (*Catherine accepte d'un sourire et d'un signe de tête, puis Fabienne fond en larmes*). Je vous apprécie beaucoup Catherine vous savez... mais qu'est-ce que c'est dur pour moi...

**CATHERINE :** (*Se rapprochant d'elle*)

Allons Fabienne, il ne faut pas le prendre comme ça, c'est la vie. Et puis je repasserai de temps en temps dire bonjour aux collègues.

**FABIENNE :** (*Sanglotant de plus belle*)

Oui mais quand même c'est très dur...

**CATHERINE :**

Mais non Fabienne ça va aller...

**FABIENNE :** (*Indignée*)

Ca va aller ? Non mais vous ne vous rendez pas compte vous ! Le boss abandonne le partenariat avec Clean-OQ ! Il a refusé de signer pour l'année prochaine, je l'ai appris ce matin par mail ! Et si on ne signe pas avec Clean-OQ vous savez ce que ça veut dire ? Quatre ans de boulot ! Quatre ans de ma vie, de ma *life* ! Non mais à quoi je sers moi, à quoi je sers ?

*Fabienne sanglote et prend des cachets dans un tube. Catherine est consternée.*

---

<sup>3</sup> Il faudra exploiter les béquilles et son plâtre pendant toute la pièce pour créer des situations comiques

**FABIENNE :** (*Égrainant ses malheurs en pleurant*)

Là-dessus mon mari qui m'appelle pour me dire qu'il a un dîner avec sa boîte. Tu parles, je la connais moi sa boîte : blonde, mince, 10 ans et surtout 10 kilos de moins que moi... cette foutue entorse qui me fait un mal de chien... mon bridge qui est en train de se desceller... (*Les doigts dans la bouche*) regardez là, vous voyez, ça bouge ! Mon ordi qui plante toutes les cinq minutes ! Que des merdes, que des merdes ! Heureusement, votre départ ça va me redonner un peu de baume au cœur... je vais pouvoir noyer mon chagrin dans l'alcool !

**CATHERINE :** (*Après un temps*)

Alors justement à ce propos Fabienne... il faut que je vous dise tout de suite que...

**FABIENNE :** (*Lasse de répéter ça*)

Mais rassurez-vous avec modération, je sais me tenir...

**CATHERINE :**

Oui ! Avec très très grande modération alors !

*Fabienne sanglote effondrée sur une table. En coulisse, Véronique souffle dans une langue de belle-mère puis chante très fort, enjouée, la première phrase de sa chanson puis entre avec un paquet de Prince dans chaque main au début de la deuxième phrase.*

**VERONIQUE :** (*Elle s'interrompt*)

Un jour nos princes viendront<sup>4</sup> ! Un jour nos princes vien...

*Véronique découvre Fabienne (qu'elle connaît) effondrée sur une table.*

*Catherine lui réclame le silence, un doigt sur la bouche avec un mime tentant d'expliquer la situation.*

*Elles échangent par mime interposé pendant quelques secondes en essayant d'éviter le fou rire (Véronique joue silencieusement avec sa langue de belle-mère).*

*Noir et musique.*

---

<sup>4</sup> Sur l'air de la chanson de Blanche-Neige

*Tous les 5 sont présents dans la salle, ils attendent l'arrivée du patron. Des packs de bouteilles d'Evian sont visibles. Les biscuits sont disposés sur des plateaux. Un sac contient des paquets cadeau.*

*Pendant tout le reste de la pièce, Fabienne ingurgitera discrètement de l'alcool d'une petite fiole.*

*Eloïse est au téléphone et parle fort. Son attitude sans gêne irrite les autres qui ne peuvent pas se parler.*

**ELOÏSE :** *(Fort au téléphone)*

(..) Du coup, vous commencez avec trois mille exemplaires et pour la suite on verra plus tard c'est ça ? (...). Oui mais du coup vous êtes où là Jérôme ?

**CATHERINE :** *(A voix basse aux autres)*

Il est sur un salon, je le sais c'est moi qui l'ai inscrit : le salon des opticiens.

**ETIENNE :** *(A voix basse)*

C'est quoi ?

**CATHERINE :** *(A voix basse aux autres)*

C'est moi qui appelle ça le salon des opticiens : le salon « *Cuvettes et lunettes* » !

**ELOÏSE :** *(Fort au téléphone)*

Bon alors du coup vous demandez à Martial de me rappeler dès que possible okay ? Allez à plus ! *(Elle raccroche)* Excusez-moi.

*Geste de début d'aparté public – Tout le monde se statue.*

**CATHERINE :** *(Aparté public)*

Eloïse Planchon, notre responsable marketing. La benjamine de l'équipe de direction, une vraie battante... je crois que c'est un peu la chouchoute du patron d'ailleurs... et forcément, ça ne plaît pas à tout le monde. Et je ne vous parle même pas des tatouages et du piercing dans le nez... j'en connais quelques-unes à qui ça donne des boutons.

*Geste de fin d'aparté public – Tout le monde reprend vie.*

**ETIENNE :** *(A Catherine)*

Et alors Catherine, à part le patron on attend qui ?

**CATHERINE :**

J'ai peur qu'on ne soit pas très nombreux à cause des vacances de la Toussaint. J'avais proposé au directeur de revenir une après-midi en novembre mais il n'a pas voulu.

**ELOÏSE :** *(Fort au téléphone)*

Allo ? (...) Ah Martial ! Du coup vous avez fixé le rendez-vous avec la COGEREM ? (...) Parfait alors du coup vous attendez qu'ils nous contactent pour trouver une date, parce qu'il y a un blème avec le contrat ça nous laissera un peu de temps. Allez à plus ! *(Elle raccroche)* Excusez-moi. Du coup il faut parler un peu fort, ça ne passe pas très bien dans la salle.

**FABIENNE :** *(A voix basse)*

Ou éventuellement éteindre son téléphone ...

**VERONIQUE :** *(Après un temps, ironique)*

Euuuh... « Du coup » Catherine, le monsieur te demandait qui on attendait... « du coup » ?

**CATHERINE :**

Ce que je peux vous dire c'est que ça sera un pot de départ assez différent de tous ceux qu'on a pu connaître.

**FABIENNE :** *(Intriguée)*

Pourquoi ? Vous avez prévu quoi à boire ?

**VERONIQUE :** *(Amusée)*

C'est vrai ça Catherine tu as prévu quoi à boire ?

**CATHERINE :** (*Gênée : parlant lentement en fin de réplique*)

Alors justement... s'agissant des boissons, il n'y aura pas de Champagne, pas d'alcool et pas de vin non plus. Ça sera un pot de départ...

**ELOÏSE :** (*Fort au téléphone*)

Allo ? (...)

**CATHERINE :** (*Désignant Eloïse*)

Voilà elle l'a dit !

**FABIENNE :** (*Ayant peur d'avoir compris*)

Comment ça elle l'a dit ?

*Tout le monde est exaspéré par la nouvelle conversation téléphonique d'Eloïse.*

**ELOÏSE :** (*Toujours fort au téléphone*)

Oui bien sûr que vous achetez mais il faut savoir combien ça coûte : du coup ça dépend du coût.

**VERONIQUE<sup>5</sup> :** (*Blagueuse elle lève son index gauche puis elle lève son index droit*)

Du coup ! Du coût ! (*Elle désigne son cou avec ses 2 index*) Et du cou, il est pour moi celui là !

**FABIENNE :** (*Dépitée*)

Attendez Catherine j'ai peur d'avoir mal compris : on va boire quoi au juste à votre pot ?

**VERONIQUE :** (*Amusée désignant Catherine d'une main puis Eloïse de l'autre main*)

Eh bien de l'eau ! Elle vous dit qu'elle l'a dit ! Non mais allô quoi !

*Catherine confirme d'un oui de la tête.*

**ELOÏSE :** (*Toujours fort au téléphone*)

Ecoutez, vous achetez seulement si on n'est pas trop au-dessus du ...

**FABIENNE :** (*Elle l'interrompt en furie, d'un jet*)

Mais tu nous emmerdes Eloïse, tu vas la fermer ta grande gueule, tu l'éteins ce putain de téléphone ou tu sors la porte est là !

*Un silence. Tout le monde est choqué par sa violence (Fabienne elle-même).*

**ELOÏSE :** (*A voix basse au téléphone*)

Je te rappelle. (*Un silence de gêne*) Bon ben... je l'éteins du coup...

*Un silence de gêne.*

**ETIENNE :** (*il se lance pour détendre l'atmosphère*)

Alors ça y est, vous avez fait vos cartons Madame Lalanne ?

**CATHERINE :**

Oh vous savez, une boîte à chaussures aura suffi !

**ETIENNE :**

Ça dépend vous chaussez du combien ? (*Il rit bêtement mais se reprend très vite*). Sinon il y a une autre question qui me tracasse Madame Lalanne : qui va hériter de la jolie plante dans votre bureau ?

**VERONIQUE :**

Pourquoi, vous voulez figurer au testament ?

**ETIENNE :** (*Plein de sous-entendus grivois en regardant Véronique*)

Pourquoi pas ? M'occuper d'une belle plante... je m'y entends pas mal oui... on dit même que j'ai la main verte.

---

<sup>5</sup> Enchaînement rapide pour être drôle

**VERONIQUE :** (*A Catherine*)

Comme quoi tu avais raison Catherine : l'imper vert, le jardinier maintenant la main verte... ça colle !

**ETIENNE :**

Pardon ?

**CATHERINE :**

Non rien...

*Le boss fait son apparition sur la dernière réplique, souriant et affable, se frottant les mains.*

**QUENTIN :**

Bonjour à tous ceux que je n'ai pas encore vus ! Tiens Madame Bideau ça fait plaisir de vous voir parmi nous et à cet étage ! (A Catherine) J'ai été retenu au téléphone, je vous prie de m'excuser pour ces cinq petites minutes de retard.

**FABIENNE :** (Regardant sa montre et ruminant de manière audible par tous)  
Non dix grosses !

*Geste de début d'aparté public – Tout le monde se statue.*

**CATHERINE :** (Aparté public)

Et voilà c'est lui ! Le big boss : Quentin Pantoni.

Il a repris il y a deux ans en catastrophe la boîte que son père a créée dans les années 80. Bon pour moi qui ai connu les deux, disons que... bon !

Mais pas de chance il est mort.... le père je veux dire.

Il a fait comme Cloclo. Les doigts où il fallait pas et boom ! 50.000 watts !

C'est un comble quand même parce la ouate... (Désignant les rouleaux tout autour) il connaissait.

Alors moi maintenant, après deux ans avec le fils disons que... je crois que j'ai bien mérité de jouer les écureuils...

*Geste de fin d'aparté public – Tout le monde reprend vie.*

**QUENTIN :** (Se frottant les mains)

Alors Madame Lalanne, sommes-nous au complet ?

**CATHERINE :**

Oui monsieur le directeur mise à part Madame Roudier-Torcy qui m'a prévenue qu'elle serait un peu en retard.

**FABIENNE :** (Ruminant de manière audible par tous)

Comme d'hab quoi !

*Un temps. Ces 2 remarques tendent l'ambiance dans la pièce.*

**CATHERINE :**

Avant toute chose je voulais vous remercier de vous être libéré monsieur le directeur, je suis bien placée pour savoir que votre agenda est très chargé.

Malheureusement comme je le craignais, on n'est pas très nombreux en cette période de vacances.

**QUENTIN :** (Avec un large sourire)

Ecoutez chère Catherine, je pense que tout le monde ici sera d'accord avec moi pour dire que si toutes les personnes qui vous apprécient avaient dû être présentes, il aurait fallu repousser les murs...

**ETIENNE :**

Ou louer le stade de France ! (Il rit bêtement mais se reprend très vite).

**QUENTIN :** (Désignant les présents)

... et surtout dite-vous qu'à défaut de la quantité... vous avez la qualité.

**FABIENNE :**

Les absents apprécieront !

*Fabienne se racle la gorge : regard noir de Quentin. L'ambiance se tend un peu plus.*

**QUENTIN :** (Il affiche un sourire forcé et sort un papier de sa poche)

Alors avant que nous ne passions aux « choses sérieuses » comme l'on dit dans ces cas là...

**CATHERINE :** *(Elle l'interrompt, gênée)*

Encore juste un mot si vous le permettez monsieur le directeur... à propos des « choses sérieuses » justement. Il faut que je vous explique pourquoi ces bouteilles d'eau et ces biscuits en lieu et place du vin et des petits fours que j'avais prévus. En fait mes bouteilles et mes petit fours sont... ils sont prisonniers du local technique voilà. Le local technique est fermé à clé parce qu'un ouvrier qui y travaillait ce matin a gardé la clé sur lui, qu'on n'a pas de double, qu'il est reparti avec et que depuis... il est intouchable.

**FABIENNE :**

Oh non ce n'est pas vrai !

**VERONIQUE :**

De toute façon même s'il était touchable, il est polonais et il ne parle pas la langue alors autant dire que c'est mal barré !

**ELOÏSE :**

Mais non je le connais moi cet ouvrier, il est plombier... et il n'est pas du tout polonais il est breton ! Et s'il ne parle pas la langue comme vous dites, c'est seulement parce qu'il est sourd et muet.

**CATHERINE :**

Ah bon seulement ?

**VERONIQUE :**

Attends Catherine, il est peut-être ET sourd ET muet Et polonais, on ne peut pas savoir puisqu'il cause pas !

**ELOÏSE :**

Mais pas du tout ! Je sais même qu'il s'appelle Igor !

**VERONIQUE :** *(Avec un fort accent russe)*

IGOR ! Ah ouais ça sonne bien comme prénom breton ça ! IGOR LEPLOUGALEC !

**ELOÏSE :**

Mais arrêtez je sais ce que je dis, j'ai déjà papoté avec lui plein de fois.

**QUENTIN :** *(Plaisantant)*

Parce que vous papotez avec des sourds et muets Eloïse ?

**ELOÏSE :**

Oui, je connais la langue des signes... enfin juste un peu quoi.

**FABIENNE :**

Oui forcément ! Parce que la langue des signes avec un téléphone greffé dans la main...

**QUENTIN :** *(Toujours souriant mais énervé)*

Fabienne s'il vous plaît !

**ETIENNE :** *(A Catherine)*

Mais comment vous pouvez être sûre que le plombier est reparti avec la clé ? La procédure prévoit qu'il la laisse sur le tableau ou en mains propres à quelqu'un.

**QUENTIN :** *(Fier de lui, sortant son Smartphone de sa poche et prenant une télécommande)*

Attendez, attendez je crois qu'une idée me vient !

**VERONIQUE :** *(Plaisantant)*

Alors là si maintenant les patrons se mettent à avoir des idées...

**QUENTIN :** *(Plaisantant à son tour)*

Madame Bideau ! Visiblement on m'en veut aujourd'hui...

Vous allez voir que c'est là que les nouvelles technologies ont du bon... n'est-ce pas Fabienne ? Parce que regardez : j'allume le vidéo projecteur, je connecte mon téléphone au vidéo projecteur. *(A Eloïse)* C'est quoi le code déjà ?

**ELOÏSE :** *(Réprobatrice à l'égard d'Etienne qui est gêné et lui fait signe de se taire)*  
Je ne sais pas, demandez lui : il l'a changé la semaine dernière... soi-disant en pensant à moi.

**ETIENNE :**  
Eh bien oui désolé mais la procédure et monsieur le directeur sont très clairs sur ce point : un mot de passe on doit en changer au minimum tous les deux mois !

**VERONIQUE :** *(Plaisantant)*  
Exact ! Comme un caleçon ou un pull en jacquard, pareil !

**ETIENNE :**  
Pareil ! Et tout le monde sait ça, c'est juste une question de sécurité !

**VERONIQUE :** *(Plaisantant puis s'écartant après l'avoir reniflé)*  
Et je dirais même plus ! Une question d'hygiène et de sécurité !

**QUENTIN :** *(Se tournant vers Etienne)*  
Parfait ! Je suis heureux de constater que vous prenez votre rôle de responsable HSCT très à cœur Monsieur Chauffard en appliquant à la lettre mes consignes. Et donc ce nouveau mot de passe ?

**ETIENNE :** *(Tendant le bras vers le téléphone de Quentin)*  
Donnez-moi votre téléphone si vous voulez, je vais vous le taper.

**QUENTIN :**  
Non merci ça va aller... et donc ?

**ETIENNE** *(Péniblement, il se rapproche pour le lui dicter à voix basse)*  
Alors tout en minuscules sauf d'abord un L en majuscule – puis A - 1 le chiffre 1- la lettre Q - le chiffre 2 – et puis D et S.

**QUENTIN :** *(Finissant de taper)*  
D et S voilà ! L-A-1-Q-2-D-S ! *(Un temps, il comprend et fixe Etienne qui baisse les yeux)* Elle a un cul de déesse ?

**ELOÏSE :** *(Furieuse)*  
Non mais je ne le crois pas ! Vous avez osé faire ça ? Non mas c'est d'une nullité ça Etienne, vous devriez avoir honte et je pourrais même porter plainte contre vous pour harcèlement<sup>6</sup> !

**QUENTIN :**  
Doucement, doucement Eloïse, je veillerai personnellement à ce que ce genre de chose ne se reproduise plus. *(Un temps puis, autoritaire à Etienne)* C'est vous qui avez choisi ce mot de passe ?

**ETIENNE :**  
Non c'est... c'est un site qui propose des mots de passe aléatoires vous savez ?

**QUENTIN :** *(Autoritaire)*  
Non... non je ne sais pas justement ! En tout cas vous me changerez ça. *(Etienne acquiesce, penaud)* Et à l'avenir je vous conseillerai d'être plus vigilant sur le choix de vos sites au bureau. Suis-je assez clair ?

**ETIENNE :** *(Penaud)*  
Oui assez.

**QUENTIN :** *(Autoritaire et continuant à pianoter sur son clavier)*  
Bon alors le mot de passe c'est bon, on peut cocher.

**VERONIQUE :** *(Faussement amicale à voix basse à Etienne)*  
Je vous ai trouvé un nouveau slogan si vous voulez : *besoin d'un mot d'passe ringard ? Y'a qu'à demander à Chauffard !*

**QUENTIN :**

---

<sup>6</sup> Véronique ira évaluer les fesses d'Eloïse qui sera gênée et les cachera.

Ah voilà je suis connecté. Je vous disais donc que grâce à ce petit bijou de technologie et à la caméra de surveillance numéro ? Numéro combien déjà le local technique monsieur Chauffard ?

**ETIENNE :** *(Penaud)*

Six.

**QUENTIN :** *(Il continue à pianoter sur son clavier)*

Ah voilà la numéro six en effet... eh bien on va sans doute pouvoir retrouver cette clé, sauver le soldat Lalanne... et surtout sauver votre pot de départ chère Catherine ! Tous les mouvements enregistrés depuis ce matin devant cette porte vont défiler devant nos yeux.... un petit instant... ET VOILA !

*Le film de vidéo surveillance s'affiche sur l'écran de la salle (le public le voit bien entendu : voir scénario du clip en Annexe2).*

*Tout le monde regarde l'écran avec attention*<sup>7</sup>.

**QUENTIN :**

(S1<sup>8</sup>) Alors 08h36 : voilà Philippine et le plombier. C'est à elle qu'il a dû demander la clé vous voyez, c'est elle qui l'a.

**VERONIQUE :**

Dis-donc il est vachement gaulé le polonais !

**ELOÏSE :**

Il n'est pas polonais !

**VERONIQUE :**

Oui mais il est gaulé ! Et il a un grand tuyau !

**QUENTIN :** (*Souriant*)

Madame Bideau !

**CATHERINE :**

Et regardez ! C'est Madame Roudier-Torcy qui reprend la clé en partant !

**ETIENNE :**

C'est normal : la procédure interdit de laisser les clés sur les portes.

**QUENTIN :**

(S2) 09h08 : Ah ! Entrée en scène de Catherine.

**CATHERINE :** (*Une main devant les yeux*)

Olala qu'est-ce que je n'aime pas me voir moi, c'est horrible.

**VERONIQUE :**

Arrête on dirait Catherine Deneuve dans autant en emporte le vent !

**CATHERINE :**

J'apportais les bouteilles qu'on devrait être en train de boire à l'heure qu'il est. (S3) Et là je ressors les mains vides.

**FABIENNE :**

Sinon c'est quoi comme bouteille ?

**CATHERINE :**

75 cl pourquoi ?

**QUENTIN :** (*Plaisantin*)

(S4) Alors 09h10 : encore vous Catherine ! Décidément vous êtes la star du jour !

**CATHERINE :**

Cette fois j'allais déposer des macarons, vous voyez un grand plateau. Ah oui c'est vrai j'ai croisé MST.

*Ils pouffent tous sauf Quentin.*

**QUENTIN :**

Vous avez croisé qui ?

---

<sup>7</sup> Pour bien comprendre la drôlerie de la scène, il faut prendre connaissance du clip de vidéosurveillance que tous les personnages regardent (voir en Annexe2)

<sup>8</sup> « Sx » correspond au début de la scène de même nom décrites dans l'Annexe2.

**CATHERINE :** (*Très gênée*)

Madame... Madame Roudier-Torcy vous ne l'avez pas reconnue ? (*Enchaînant très vite*) (S5) Et là je ressors les mains vides... j'ai déposé les macarons sur l'étagère : le plombier était toujours là d'ailleurs. (S6) Oh regardez ! 10h07, elle revient ! Qu'est-ce qu'elle vient faire ?

**ETIENNE :**

Elle vient contrôler l'avancement des travaux du plombier : c'est ce que prévoit la procédure en tout cas.

*Ils attendent tous sa sortie.*

**QUENTIN :**

(S7) 10h12

**CATHERINE :** (*Indignée*)

Non mais attendez ... qu'est-ce qu'elle est en train de croquer là ? C'est un macaron ?

**VERONIQUE :**

Ah ouais je confirme ! Faut dire aussi qu'elle les kiffe de ouf les macarons !

**CATHERINE :** (*Indignée*)

Ce n'est pas une raison, ça ne se fait pas.

**ELOÏSE :** (*Excitée*)

(S8) Attendez regardez ! 10h28 elle revient !

*Silence de mort. Tout le monde attend sa sortie. (S9) Personne ne parle, estomaqué en découvrant les images. Véronique rompt le silence.*

**VERONIQUE :**

10h39 ! 11 minutes douche non comprise ! (S10) Et ça y est, le polonais breton a fini de colmater... et cette fois il a un tout p'tit tuyau... et une p'tite culotte à la main en prime !

**ELOÏSE :** (*Excitée*)

(S11) Et c'est qui ça maintenant ? Regardez, regardez c'est qui ?

**CATHERINE :** (*Excitée allant montrer du doigt*)

Les mocassins orange<sup>9</sup> ça ne vous dit rien ?

**FABIENNE :**

Ah si ça me dit ... et le carré *Hermès* aussi, il me dit bien le carré *Hermès* !

*Silence de mort. Tout le monde attend sa sortie.*

**QUENTIN :** (*Stupéfait et déçu*)

(S12) Oh non ! Non ! Non !

**VERONIQUE :** (*Elle chantonne puis s'arrête, gênée*)

La lumière revient déjà, et le film est terminé<sup>10</sup> ...

*La vidéo est terminée. Tout le monde se regarde atterré. Catherine s'est assise, sous le choc.*

**FABIENNE :** (*Abattue*)

Elle a piqué les bouteilles, c'est ça ? Les bouteilles de votre pot de départ ?

**QUENTIN :**

Je ne sais pas quoi dire... je suis comme vous tous je suis... je suis atterré.

**ELOÏSE :**

Je ne suis pas atterrée moi du coup. Je suis révoltée ! Alors déjà que c'était pas le grand amour avec elle mais franchement là, ça dépasse tout ce...

---

<sup>9</sup> En fonction de la couleur des mocassins de la comédienne

<sup>10</sup> Sur l'air de « La dernière séance » d'Eddy Mitchel

**QUENTIN :** *(Il l'interrompt)*

Tututututu ! Ne nous emballons pas ! Il y a peut-être une explication plausible à tout ça, n'allons pas trop vite dans nos conclusions !

**VERONIQUE :**

Ben ouais qu'il y a une explication plausible à tout ça ! *(A grand renfort de grands gestes)* Elle vient se taper un ou deux macarons... taper pour taper... elle revient pour se taper un plombier... et enfin elle revient pour se taper toutes les bouteilles de Jurançon ! Un, deux et TROIS !

**FABIENNE :** *(Maniant sa béquille)*

Ah non mais on ne peut pas laisser faire ça monsieur le directeur ! Du JU-RAN-ÇON, vous vous rendez-compte, du JU-RAN-ÇON !

**QUENTIN :**

Ecoutez, ce à quoi nous venons d'assister est très déstabilisant... et pas seulement à cause du JU-RAN-ÇON Fabienne. En tant que directeur, c'est à moi que revient de tirer les choses au clair avec la personne concernée et comptez sur moi, je le ferai... mais simplement pas maintenant ... pas ici et surtout pas en public. Merci de votre compréhension.

**VERONIQUE :** *(A Quentin, après un temps, ironiquement penaude)*

Et moi je voudrais en profiter pour m'excuser pour ce que je vous ai dit tout à l'heure monsieur le directeur : en fait c'est vous qui aviez raison... c'était une super idée l'idée de la vidéo.

**QUENTIN :**

N'en rajoutez pas s'il vous plaît Madame Bideau, la situation est déjà bien assez embarrassante comme ça ! De plus Madame Roudier-Torcy devrait arriver d'un instant à l'autre alors je voudrais que nous fassions comme si nous n'avions pas vu cette vidéo : comme si le plombier était réellement parti avec la clé, ce qui est tout à fait crédible. Je réglerai ça en tête à tête avec elle, on est d'accord ?

*Un silence. Il regarde chacun : les réactions sont diverses mais silencieuses.*

**VERONIQUE :**

Ben oui ! Forcément qu'on est d'accord puisque c'est vous le chef ! Bon ben vous avez entendu ? Allez, allez on oublie tout et on s'amuse pour le pot de départ de Catherine ? On rigole, on s'amuse !

*Véronique souffle une samba dans la langue de belle-mère qu'elle a sortie de sa poche en haranguant les autres.*

*Après quelques secondes, entrée de Philippine toute guillerette. On fait signe à Véronique de sa présence : Véronique se retourne et s'arrête lentement de souffler en la voyant. Chape de plomb. Tout le monde regarde Philippine. Elle est d'abord souriante, distribue des coucous de la main... puis gênée devant l'insistance des regards...puis regarde ses vêtements au cas où... puis regarde derrière elle au cas où.*

**PHILIPPINE :** *(Gênée, elle balbutie)*

Pas trop en retard ? *(Silence)* Oh non il n'y a plus de macarons, vous avez déjà tout mangé ?

**QUENTIN :** *(Sec, dépliant un papier sorti de sa poche)*

Vous n'êtes pas en retard Philippine j'allais justement dire un petit mot d'amitié que j'ai préparé pour le départ de Madame Lalanne... et pour vous la faire courte, le plombier que vous avez accueilli ce matin est reparti avec la clé et donc pas de boissons et pas de macarons.

**PHILIPPINE :** *(Estomaquée, main sur la bouche)*

Oh non !

**QUENTIN :**

Eh bien si ! Bon alors ça c'est fait, on peut cocher....

*(Il se racle la gorge, papier en main et enchaîne immédiatement sans transition)* Très chère Catherine !

**CATHERINE :**

Oui c'est moi !

**QUENTIN :**

Dans une entreprise comme dans la vie, certaines personnes donnent du bonheur en arrivant... et d'autres...

*(Il laisse planer le suspense un instant)*

**FABIENNE :** *(Fusillant Philippine du regard)*

En partant !

**QUENTIN :**

...et d'autres laissent de la tristesse en partant.

Vous êtes de ces personnes là chère Catherine.

Alors voilà ! Le jour est venu. Ce jour que nous redoutions tous, moi le premier... nous y voilà malheureusement.

Je dois vous dire chère Catherine que vous nous avez gâtés.

Pas seulement aujourd'hui avec tous ces... *(Il désigne de la main les tables mais s'arrête en constatant qu'elles sont vides, tout le monde fait la tête)* ... tous ces sourires que cette sympathique réunion nous permet de partager... si vous nous avez gâtés depuis trente ans... et quelques poussières ...

**CATHERINE :** *(Tranchante)*

Cinq poussières et demi !

**QUENTIN :**

...depuis trente cinq ans et demi exactement, c'est par votre goût pour la précision justement.

Vous nous avez régales par votre goût pour la rigueur, par votre professionnalisme irréprochable et par la bonne humeur que vous avez toujours su transmettre à vos collègues.

*Il marque un temps, tout le monde fait la tête sauf Philippine et Véronique qui souffle dans sa langue de belle-mère.*

**QUENTIN :**

Il n'y a qu'à regarder votre... *(Il hésite vu la tête que fait Catherine)* ...votre mine épanouie ? Pour comprendre que vous avez aimé votre travail : ça ne trompe pas !

**VERONIQUE :** *(A voix basse)*

J'en connais qui doivent bien s'emmerder.

**QUENTIN :**

Aujourd'hui chère Catherine, vous entrez dans un nouveau stade de votre vie...

**CATHERINE :**

Le stade terminal ?

**QUENTIN :**

Dans une nouvelle phase... vous tournez une page en quelque sorte.

**CATHERINE :**

J'attaque un nouveau rouleau ?

**QUENTIN :** (*Un temps, il sourit*)

Alors à cet instant chère Catherine, il ne nous reste plus qu'à lever nos... (*Avec un geste pour trinquer qu'il arrête net*)

**PHILIPPINE :** (*Presque en prière, bras ouverts*)

Qu'à lever nos mains vers le ciel !

**QUENTIN :**

Voilà ! Levons nos mains vers le ciel en espérant que vous prendrez enfin le temps de faire ce que vous aimez et surtout de vous adonner pleinement à vos deux passions que sont, je le sais, la poésie et la restauration de votre vieille ferme...

**ELOÏSE :** (*Tranchante avec un regard à Philippine*)

Je connais un super plombier si vous voulez !

**QUENTIN :** (*Avec un regard noir à Eloïse*)

... vous adonner pleinement à vos passions disais-je, pendant que nous, ici... nous vous regretterons. C'est très sincèrement et avec de l'émotion dans la voix... que je vous dis au nom de tout le personnel et du comité de direction de ROUL'DOUX : longue et heureuse retraite chère Catherine ! Je peux ?

*Il va l'embrasser.*

**VERONIQUE :** (*Ironique, s'essuyant les yeux*)

Je m'étais juré de ne pas pleurer mais alors là !

**PHILIPPINE :** (*Enthousiaste*)

Bravo ! Bravo !

*Les autres applaudissent mollement.*

**QUENTIN :**

Avant de vous laisser la parole chère Catherine, je crois que vous aviez également préparé un petit mot Monsieur Chauffard ? Alors c'est bien volontiers que je vous cède la place et la parole, allez-y je vous en prie.

**ETIENNE :** (*Fouillant à son tour son téléphone portable pour projeter via le vidéoprojecteur de la salle*)

Merci Monsieur le directeur.

En effet chère Catherine, vous commencez à bien me connaître, vous connaissez mon humour... nous connaissons tous le vôtre. Aussi, vous vous doutez bien que je n'ai pas pu résister à l'envie de vous dire au revoir en partageant avec vous... un dernier éclat de rire.

Comme l'a rappelé monsieur le directeur, nous connaissons tous également votre goût pour la poésie et c'est pourquoi je vous propose un ménage à trois... enfin si je puis m'exprimer ainsi : humour, poésie et tout ça en images. Alors pour les images elles arrivent. Les voilà ! **D1**<sup>11</sup>

*(Il tapote frénétiquement son portable et tente de masquer l'écran mural avec son corps)*

Ah non ce n'est pas ça, ce n'est pas ça, ce n'est pas ça, c'est des spams, c'est des spams, c'est des spams ah voilà ! **D2** (*Il enchaîne très rapidement*)

---

<sup>11</sup> **D1, D2, D3** ; correspondent au « top lancement » par le technicien des diapos d'un diaporama illustré en Annexe3 : Diapo1, Diapo2, Diapo3 du diaporama fourni par l'auteur de la pièce.

Ça s'appelle donc : petit souvenir pour ? Pour ? Langue au chat ? Eh ben pour 4 rings : 1,2,3,4 ! Petit souvenir pour Catherine.

**VERONIQUE** : (*Ironique*)

Oulala il y a du lourd !

*Etienne fait avancer les diapos sur son téléphone tout en récitant lentement le poème<sup>12</sup> qu'il connaît par cœur. Pendant son intervention, les autres personnages doivent réagir, chuchoter, rire, s'offusquer...*

**ETIENNE** :

Si quelqu'un m'avait dit qu'un jour... **D3** je clamerais devant tout l'monde

Une presque lettre d'amour... **D4** pour ma secrétaire c'est un comble

Bien sûr je ne l'aurais pas cru... mais me voilà au pied du mur **D5+D6** (*les 2 diapos sont liées*)

Pour vous révéler toutes nues... des vérités dont je suis sûr

Vos soixante ans sont arrivés **D7**... bel âge pour une secrétaire

Faut-il préférer la moitié **D8**... en optant pour 2 trentenaires ?

C'est au patron d'en décider **D9**... mais quoiqu'il fasse nous le savons **D10**

Nous allons tous vous regretter... car la vieillesse, ça a du bon. **D11**

Car c'est bien dans les vieilles casseroles **D12**... qu'aux meilleures soupes on peut goûter

Celles qui nous laissent sans parole... face à leur belle maturité ... (*Regard coquin à Véronique*)

Alors cette veille de Toussaint **D13** ... ce jour que vous avez choisi

Pour faire de moi un orphelin... Catherine je vous dis... merci. **D14**

*Il affiche un large sourire satisfait qui va retomber progressivement face au silence : tout le monde est outré.*

**ETIENNE** : (*Très gêné, repliant son papier*)

Voilà c'est... c'est fini.

*Nouveau silence.*

**QUENTIN** : (*Gêné*)

Bien, bien, bien ! (*Il toussote*) Nous connaissions votre humour un peu... un peu décalé...

**CATHERINE** : (*Désignant son cou entre pouce et majeur*)

Je ne vous cacherais pas que la vieille casserole... c'est pas une *Téfal* elle attache un peu là vous voyez.

**VERONIQUE** : (*Lui massant les épaules*)

Ça va aller, respire bien par le nez...

Bon alors ma pépette, je t'ai préparé un petit truc perso moi aussi.

Ça sera peut-être pas aussi réussi que... encore que...

En tous cas je l'ai fait pour toi, en pensant à toi et... bon allez je me tais et je me lance !

*Elle monte sur une chaise, active son téléphone pour lancer la version Karaoke de « Il venait d'avoir 18 ans<sup>13</sup> » de Dalida et le pose sur la table : dénude une épaule et chante en imitant Dalida (geste et prononciation et pourquoi ne pas avoir enfilé une perruque ?)*

**VERONIQUE** :

---- Couplet1

Elle aura demain 60 ans, elle a encore toutes ses dents, ou du moins presque

Un peu d'arthrose évidemment, un Alzheimer plus que naissant, et tout le reste

---- Refrain1

Elle a beau teindre ses cheveux, se mettre du noir sur les yeux, elle fait son âge

On pourra dire ce qu'on voudra, mais 35 ans au même endroit, ça vous ravage

---- Couplet2

Elle aura demain 60 ans, c'est mon amie de cœur de sang, de rigolade

Toujours fidèle par tous les temps, elle est première assurément, au hit parade

---- Refrain2

<sup>12</sup> Tous les vers, s'ils sont correctement lus, comptent 8 pieds

<sup>13</sup> Pour « coller » à cette chanson, il faut supprimer un couplet/refrain de l'original et garder le dernier refrain : le montage est disponible auprès de l'auteur

Qu'elle se teigne ou pas les cheveux, qu'elle se maquille ou non les yeux, c'est la plus chouette  
On a tellement de souvenirs, des coups de gueule et des fous rires, à la brouette

----- Refrain<sup>3</sup>

Je devrais teindre mes cheveux, me mettre du noir sur les yeux, car quand j'y pense  
J'allais oublier simplement<sup>14</sup>, que j'aurai bientôt... 60 ans

*Catherine et Véronique se tombent dans les bras pour une belle étreinte amicale sous les applaudissements des autres.*

**QUENTIN :** (*Entousiaste*)

Alors là bravo franchement madame Bideau, je ne vous connaissais pas ces talents mais bravo ! C'était magnifique, à la fois drôle et émouvant... j'ai l'air malin moi à côté avec mon petit discours.

**CATHERINE :** (*Cassante*)

Ça, je ne vous le fais pas dire !

**QUENTIN :** (*Vexé voulant vite passer à autre chose*)

Bon alors maintenant on va peut-être passer aux cadeaux non ? C'est vous Eloïse qui êtes chargée de la remise des cadeaux, c'est bien ça ?

**ELOÏSE :**

Ecoutez ce n'est pas vraiment défini mais oui je veux bien...

Alors Catherine du coup je vais commencer avec cette petite carte... vous pourrez la lire à tête reposée un peu plus tard si vous voulez : tout le monde y a mis un petit mot gentil vous verrez.

Du coup celle-ci, c'est un cadeau commun de la part de tout le comité de direction... de tout le monde quoi.

**FABIENNE :** (*Tranchante*)

C'est le principe d'un cadeau commun...

**CATHERINE :** (*Elle prend l'enveloppe qu'Eloïse lui tend*)

Merci. Vous souhaitez que je l'ouvre maintenant ?

**ELOÏSE :**

Je vous en prie allez-y.

**CATHERINE :** (*Elle ouvre*)

Il s'agit de deux billets pour une croisière à deux sur le Nil.

Ecoutez je... je ne sais pas quoi dire. Ça me fait vraiment plaisir... ça me touche beaucoup.

**VERONIQUE :** (*Plaisantant*)

Ils ont dû penser que tu te sentirais dans ton élément au milieu des ruines et des momies...

**CATHERINE :** (*Elle sourit enfin*)

Tu es bête toi !

**ELOÏSE :**

Et enfin Catherine certains ont souhaité vous faire un petit cadeau un peu plus personnel, il y en a... quatre. Alors voilà, tout est là. Bon du coup je commence au hasard par celui-ci. Je ne sais pas ce qu'il y a dedans ni qui vous l'offre : devinette, ça sera à vous de nous dire à qui vous pensez.

**CATHERINE :** (*Elle ouvre le paquet*)

D'accord, j'adore les devinettes. Merci. Il est bien scotché en tout cas celui-là... oh un GPS !

**VERONIQUE :**

Bingo !

**ETIENNE :** (*Excité levant le doigt*)

Le GPS c'est moi !

**FABIENNE :**

---

<sup>14</sup> Elle retire sa perruque de Dalida si elle en porte une

Non mais vous n'avez rien compris ou vous le faites exprès ? On a dit qu'elle devait deviner qui a fait le cadeau !

**ETIENNE :**

Ah oui flûte. (*Excité*) Mais attendez, vous savez au moins pourquoi j'ai choisi un GPS, vous allez rigoler !

**CATHERINE :** (*Sèche elle passe vite au cadeau suivant*)

Non on ne sait pas et en fait on s'en fout, je veux bien celui-là le rouge !

**ELOÏSE :** (*Lui tendant un rouleau de papier toilette dans son paquet cadeau*)

Le rouge... voilà.

**CATHERINE :** (*Ironique, exhibant et tâtant l'objet*)

Alors ça, on se demande bien ce que ça peut être ? Ça donne envie en tout cas.

Oh un rouleau de papier toilette !

**ELOÏSE :** (*Un temps... dépitée*)

Et alors ? Ce serait de la part de qui selon vous ?

**ETIENNE :** (*Vexé*)

Quelqu'un qui ne s'est pas foulé la rate.

**CATHERINE :** (*Ironique*)

Je ne sais pas moi... quelqu'un qui m' imagine dans le besoin ?

Non franchement je ne vois pas, joker !

**ELOÏSE :** (*Au groupe*)

Alors c'est qui ? (*Un silence*) Non ce n'est pas drôle c'est qui ?

*Un silence.*

**FABIENNE :** (*Au bord des larmes*)

Je suis désolée, je n'avais pas d'idée avec le dossier *Clean-OQ* le stress tout ça...

**CATHERINE :** (*Ironique*)

Mais ce n'est pas grave Fabienne. Comme on dit, c'est l'intention qui compte. Et puis je le mettrai sur ma cheminée. (*Avec un sourire piquant*) Comme ça à chaque fois que je regarderai ce joli rouleau de PQ... je penserai à vous.

**ELOÏSE :** (*Après un silence de gêne, tendant un paquet à Catherine : boîte carrée, plate*)

Alors tenez Catherine celui-ci c'est l'avant dernier.

**CATHERINE :** (*Détaillant la boîte*)

Merci. Apparemment vu le format de la boîte, ce n'est pas la brosse qui va avec le rouleau de PQ... c'est dommage, ça m'aurait fait la panoplie complète. Oh voyez-vous ça ? Un serre-tête ! Et il est drôlement joli en plus, vous avez vu avec les petits trucs là et là ? (*Regardant Philippine*) Mais qui a bien pu m'offrir ça, on se le demande ?

**PHILIPPINE :**

Ah non je vous promets je n'y suis pour rien.

**CATHERINE :**

Vraiment ?

**PHILIPPINE :**

Mais oui vous pouvez me croire, si je vous dis que ce n'est pas moi.

**CATHERINE :** (*Découvrant un mot*)

Attendez, il y a un petit mot à l'intérieur. « *Attention : le port prolongé du serre-tête nuit gravement à la santé mentale* ». (*Avec un sourire à Philippine*) Vous avez raison ça ne doit pas être votre cadeau.

**PHILIPPINE :** (*Aux autres qui rient dans leur barbe*)

C'est malin ça ! Est-ce qu'on peut au moins savoir qui a fait ça ? (*Silence, elle observe*) Super ! Même pas le courage de ses actes !

**QUENTIN :**

Allons Philippine ... on va le prendre avec le sourire ... c'est juste de l'humour... de l'humour un peu décalé.

*Tous les regards se tournent vers Etienne.*

**ETIENNE :** (*Les mains en l'air*)

Ah non ce n'est pas moi on l'a déjà ouvert mon cadeau, c'était le GPS !

**CATHERINE :** (*Se servant elle-même*)

Et enfin le dernier... vous m'excuserez mais je suis tellement excitée à l'idée de savoir ce qui se cache là-dedans. C'est tout petit en tout cas... serait-ce un bijou ? Une rivière de diamant ? (*Décue, elle ouvre un petit écrin et exhibe un anneau*) Oh non ! Contre toute attente ce n'est ni une rivière, ni même un petit ruisseau qu'est-ce que c'est ? Une bague en argent ?

**PHILIPPINE :** (*S'approchant pour observer, piquante*)

On dirait plutôt un anneau à rideau !

**ETIENNE :**

Faites-voir ? Non c'est un anneau pour un piercing nasal ça. (*A Eloïse*) C'est ça non Eloïse ?

**ELOÏSE :** (*Sèche, tournant le dos à la scène*)

Je ne sais pas, je ne vois pas d'ici.

**CATHERINE :** (*Ironique*)

Alors là si ce n'est pas une super idée ça ! Un piercing nasal, moi qui en ai toujours rêvé !

**PHILIPPINE :** (*Outrée*)

Vous êtes sérieuse ? Vous allez vous faire trouser à votre âge ?

*Véronique pouffe.*

**VERONIQUE :**

Excusez-moi !

**CATHERINE :**

Ah mais attendez, il y a encore un petit mot à l'intérieur, décidément. « *Cet anneau convient aux humains mais aussi à tout type de bovin* ».

*Un silence. Quelques regards meurtriers échangés.*

**QUENTIN :**

Bien, bien, bien ! (*Il toussote*) De l'humour sous toutes ses formes on dirait... qui serait beaucoup plus drôle bien sûr s'il n'était pas anonyme...

Alors je pense que... ah les fleurs Monsieur Chauffard ! C'est vous qui vous êtes occupé des fleurs ?

**ETIENNE :** (*Très gêné*)

Heuu... oui...

**QUENTIN :**

Au moins en offrant des fleurs à une femme on est sûr de ne pas se tromper... et puis ça nous permettra de terminer sur une note un peu plus positive n'est-ce pas ? (*Voyant qu'Etienne n'a pas bougé*) Eh bien s'il vous plaît, allez le chercher ce bouquet !

**ETIENNE :** (*Très gêné*)

Disons que...

**QUENTIN :** (*Autoritaire*)

Disons que quoi ? Allez le chercher c'est le moment ou jamais.

**ETIENNE :** *(Très gêné)*

Comme vous voudrez...

*Etienne sort. Véronique remplira les verres d'eau (évitez les gobelets en plastique SVP).*

**VERONIQUE :** *(Elle donnera un verre à chacun dans la suite)*

Eh bien moi, partant du principe que lever le coude est encore la meilleure façon de ne pas baisser les bras... je me propose de servir le Champagne, tu permets Catherine ?

**CATHERINE :**

Je t'en prie vas-y. Et mes petits fours ? Quelqu'un veut-il goûter à mes petits fours ?

**VERONIQUE :** *(Elle chantonne)*

Protitez-en il n'y a que l'embarras du choix !

**CATHERINE :**

L'embarras oui, maintenant pour le choix... c'est *Prince* ou *Pépito* !

**ELOÏSE :**

Ne vous inquiétez pas Catherine, on va se servir.

**VERONIQUE :** *(Elle chantonne en frétilant et faisant une courbette devant Quentin)*

Pepito mi corazon, Pepiti pepito... lalala lalalalala! Monsieur le directeur.

**QUENTIN :** *(Prenant le verre que lui tend Véronique)*

Merci. Et dites-moi Catherine, vous n'aviez pas prévu de nous dire un petit mot de départ ?

**CATHERINE :**

Ah si bien sûr.

**VERONIQUE :**

Ah ben oui le p'tit mot ! Allez Catherine, le p'tit mot ! Le p'tit mot ! Le p'tit mot ! Le p'tit m...

*Elle s'interrompt. Tout le monde aperçoit Etienne, entrant dans la pièce, penaud, une couronne mortuaire circulaire fleurie tenue à bout de bras : « A notre regrettée secrétaire ». Un long silence.*

**ETIENNE :**

Pour la Toussaint je trouvais ça rigolo mais bon... je suis d'accord, c'est de l'humour un peu décalé.

**VERONIQUE :**

En même temps moi je dis que l'humour décalé ce n'est pas à la portée de tout le monde, il faut... *(Faisant un tourniquet avec son doigt sur sa tempe)*... faut un esprit un peu entraîné quoi. En tout cas ça aurait pu être pire.

**PHILIPPINE :** *(Indignée)*

Pire qu'une couronne mortuaire ?

**VERONIQUE :**

Ben oui ! *(Un temps)* Une gerbe ! Beuur !

**CATHERINE :** *(Feignant de ne pas être vexée)*

Eh bien moi vous savez quoi ? Moi je trouve ça de très bon goût au contraire Monsieur Chauffard... enfin ça vous ressemble quoi... quand on a entendu vos poèmes... quand on connaît votre bon goût pour... *(Le désignant de bas en haut)* pour l'habillement par exemple...

**ETIENNE :** *(Convaincu)*

C'est très gentil ça Catherine... c'est vrai que j'ai toujours mis un point d'honneur à trouver mon PROPRE style.

**ELOÏSE :** *(Piquante)*

PROPRE ça reste à voir...

**CATHERINE :**

Eh bien soyez rassuré Monsieur Chauffard, personne ne vous le piquera votre style je vous le confirme, il est bien à vous.

**ELOÏSE :** (*Piquante*)

En même temps on en a un, on ne va pas faire un élevage non plus.

*Catherine enfle la banderole (façon miss), la couronne autour du cou, le serre-tête sur la tête, le rouleau de PQ à la main et l'anneau qu'elle se place devant le nez<sup>15</sup>.*

**CATHERINE :**

Et puis regardez ! Si je mets ça comme ça, ça autour du cou, ça sur la tête, ça à la main et ça dans le nez, me voilà parée pour ma croisière sur le Nil. Pas mal non ?

**PHILIPPINE :**

Votre croisière sur le Nil ? Plutôt sur la mer morte !

**CATHERINE :**

Non c'est bon, la mer morte j'ai déjà fait à une époque où elle était déjà bien malade.

Bon eh bien voilà tout le monde est servi ? Alors avant mon petit mot de remerciement, je propose que nous portions d'abord un toast avec ce doux breuvage.

Je vous la fais courte : à vous tous ! A ma retraite... et à *ROUL'DOUX* !

**TOUS :**

*A ROUL'DOUX !*

*Noir - Lancement musique - Fin du 1er acte*

---

<sup>15</sup> La banderole doit être assez longue – L'enfilement du tout doit être très rapide au risque de casser le rythme.

*Tous les personnages sont présents et dans la même disposition qu'à la fin du premier acte, verre en main, ils trinquent.*

**CATHERINE :**

Je vous la fais courte : à vous tous ! A ma retraite... et à *ROUL'DOUX* !

**TOUS :**

*A ROUL'DOUX !*

*Ils boivent.*

**VERONIQUE :**

Hum c'est de la bonne ça. Evian ? *(Elle tourne la tête vers le public, verre à la main puis avec une grosse voix) What else ?*

*Catherine retire d'abord la couronne, puis le serre-tête et finit en gardant la banderole.*

**CATHERINE :**

Excusez-moi je me déleste de ça... je m'aère un peu le cerveau... *(Avec un regard amusé à Philippine) c'est vrai que ça fait du bien... oh et puis non la banderole je la garde j'ai toujours rêvé d'être une miss regardez... (Elle annonce fort) MISS REGRETTEE SECRETAIRE !*

*Elle traverse la scène singeant un défilé de miss.*

**VERONIQUE :**

Eh bien tu veux que je te dise ? Ce n'est pas moi qui aurais voté pour toi !

**CATHERINE :**

Eh moi tu veux que je te dise ? Tu n'es qu'une grosse jalouse parce que toi tu ne seras jamais miss ! Tout compte fait... enfin je veux dire une fois avalée la vieille casserole... je me rends compte que j'aime assez votre humour décalé Monsieur Chauffard. *(Etienne jubile)*  
Alors maintenant le moment que vous attendez tous j'imagine, mon petit mot d'adieu. Je vois déjà les yeux qui s'humidifient. Si vous le permettez je sors mon anti-sèche pour être sûre de ne rien oublier. C'est bien connu quand on est nul, il vaut mieux avoir son petit papier à la main...

**QUENTIN :** *(Amical)*

Ne vous inquiétez pas, j'avais un papier moi aussi.

**CATHERINE :** *(Piquante)*

Je sais c'est bien ce que je dis !

Oh et puis après tout non je ne suis pas si nulle, je n'ai pas besoin de papier. *(Elle le froisse et lance la boulette à Véronique qui est près de la corbeille) Tu attrapes Véro ?*

**VERONIQUE :**

Il y a du top secret là-dedans ? Tu veux que je bouffe le papier c'est ça ?

*Véronique le jettera dans la corbeille. Vexé, Quentin ira également à un moment jeter son discours en boule dans la corbeille à papier : Catherine le remarquera.*

**CATHERINE :**

Non, donne-le à manger à la corbeille plutôt, juste à côté de toi.

Alors tout d'abord bien sûr merci à monsieur le directeur pour tous ces gentils compliments sur ma petite personne... que je mérite amplement soit dit en passant... je me demande même si je n'en aurais pas fait un petit chouïa de plus à votre place mais bon...

Et puis je vous le redis chers collègues, un grand merci à vous tous pour ce magnifique voyage que vous m'avez offert, et que nous nous ferons un plaisir de partager mon mari et moi, en bons grands-parents désormais retraités que nous sommes.

**ETIENNE :** (*Ragaillardi par le précédent compliment de Catherine il revient avec son humour*)

Ah parce que vous comptez le faire avec votre mari le voyage ?

**CATHERINE :**

Ecoutez... j'avais bien pensé à *George Clooney* mais on est un peu en froid depuis qu'il sait que je vois *Léonardo*.

**ETIENNE :**

Et il est français votre mari ?

**CATHERINE :** (*Intriguée*)

Jusqu'à nouvel ordre oui... c'est pourquoi ?

**ETIENNE :**

Non pour rien... c'est seulement que l'Egypte avec un grand-père français c'est bien... mais c'est encore mieux avec un papi russe.

*Il rit bêtement dans le silence.*

**CATHERINE :** (*Perplexe*)

Oulala elle vient de loin celle-là ! J'en serais presque à regretter ce que je vous ai dit tout à l'heure à propos de votre humour. (*Un temps*) En tout cas merci encore à vous tous pour ce voyage... je n'ose même pas imaginer ce que ça a pu vous coûter.

**QUENTIN :**

Quand on aime on ne compte pas.

**FABIENNE :** (*Agressive, un tube de cachets à la main*)

Eh bien si justement, quand on aime on compte aussi ! Et puisque c'est vous qui abordez le sujet, je voudrais en profiter pour dire que jusqu'à présent ça a coûté beaucoup plus à certains qu'à d'autres si vous voyez ce que je veux dire !

**QUENTIN :** (*Gêné. Pendant sa réplique Fabienne avale des cachets de façon très visible*)

Ecoutez Fabienne, je ne pense pas que le moment soit bien choisi pour parler de ce...

**FABIENNE :** (*L'interrompant encore plus agressive*)

Ah oui et pourquoi pas ce ne serait pas le moment puisqu'on est tous là ? De toute façon ce n'est jamais le bon moment avec vous ! CLEAN-OQ ça vous dit quelque chose ? Apparemment ce n'était pas le bon moment non plus pour signer CLEAN-OQ c'est ça ? Enfin je me comprends...

Vous voulez savoir qui a avancé l'argent pour payer vos billets Catherine ? Eh bien c'est bibi ! De ma p'tite popoche perso sur la base de promesses de dons comme on dit. (*Avalant encore des cachets*) Mais faire une promesse, il y en a qui ne savent pas ce que ça veut dire. Pour certains, cadeau souvenir ça rime avec tu peux toujours courir... et je ne vise personne... (*Un temps*) même si mon regard est irrésistiblement attiré... (*Tournant brutalement la tête et tendant le bras vers Philippine*) par-là !

*Philippine ouvre ses chakras et respire à plein poumons.*

**VERONIQUE :** (*Plaisantant aux autres*)

Dis-donc c'est du costaud ses pastilles c'est quoi ?

**PHILIPPINE :** (*Piquante mais contenue*)

Il n'aura échappé à personne que c'est moi qui suis mise en cause par madame Jacquemin... avec toute la délicatesse et la distinction qui la caractérisent d'ailleurs. Vous m'autorisez à répondre monsieur le directeur ?

**QUENTIN :**

Ecoutez, puisque vous avez la gentillesse de me demander mon avis, je préférerais que....

**PHILIPPINE :** (*Elle l'interrompt, toujours contenue*)

Alors Fabienne je vais te répéter ce que je t'ai dit la semaine dernière, hier et encore ce matin : mon chèque est rempli, signé même et je te le donnerai dès que tu m'auras présenté une preuve de paiement du voyage, c'est tout. Ça paraît logique non ?

**ELOÏSE** : (*Indignée*)

Non mais c'est dingue d'être aussi suspicieux, pour qui vous vous prenez pour lui demander ça ?

**PHILIPPINE** : (*Elle ignore la dernière réplique*)

Parce que vous savez comment ça se passe monsieur le directeur ? On annonce à tous ses collègues le prix d'une super croisière sur le Nil et très généreusement, on se propose de s'occuper de tout. Et ensuite hop ! Un p'tit coup de *Last minute.com* !

**ELOÏSE** : (*Piquante, réplique missile*)

Et vous vous y connaissez en p'tit coup de dernière minute !

**PHILIPPINE** : (*Un temps... elle semble très gênée par la dernière réplique*)

Un p'tit coup de *Last minute.com*, on arrache une super promo sur une croisière merdique et on met la différence dans la p'tite poche à bibi vous me suivez ?

**FABIENNE** : (*En larmes désignant son plâtre*)

Non mais comment tu oses dire ça toi ? A une personne en état de faiblesse comme moi en plus, regardez, j'ai un plâtre ! Comment tu oses me prêter des intentions pareilles ?

**PHILIPPINE** : (*Agressive et tranchante*)

JE NE PRÊTE PAS MOI ! (*Un temps*) Pas même les intentions JE VENDS c'est mon métier !

**QUENTIN** : (*Réprobateur*)

Ecoutez Philippine... je trouve que vous allez tout de même un peu loin...

**PHILIPPINE** : (*Elle a sorti un papier de sa poche*)

Ah non, non pas loin du tout regardez, je suis toujours en Egypte ! Vous vous souvenez ? C'est le papier qu'elle nous a présenté juste avant le soi-disant achat des billets. Alors... (*Elle parcourt le papier*) on était sur du all inclusive – repas et visites inclus bien sûr – Circuit 9 jours – Tous les temples, les pyramides et tout le tralala... le top du top quoi !

Et alors je ne sais par quel mystère ? Ça doit être la malédiction des pharaons... on se retrouve dans l'enveloppe de Catherine avec... vous permettez ? Abracadabra ! Un séjour en demi-pension – bien sûr visites non comprises – circuit 7 jours au lieu de 9... pour 3 malheureux temples et 1 pyramide.

De là à ce qu'ils fournissent les rames pour la croisière il n'y a pas loin.

*Un silence.*

Alors ? En plein dans le mil non ?

**VERONIQUE** : (*Plaisantant*)

Non en Egypte on dit en plein dans le NIL<sup>16</sup> !

**CATHERINE** : (*A Philippine, sèche mais apaisée*)

Vous pourriez me rendre ces billets s'il vous plaît ? (*Philippine les lui donne*)

Merci. Vous me connaissez, je suis quelqu'un qui a horreur des conflits... alors comme je m'en voudrais terriblement que mon départ à la retraite vienne gâcher la bonne ambiance qu'il y a ici... je pense que le plus simple c'est encore de...

(*Catherine déchire les billets en petits morceaux dans la suite de sa réplique*)

... de faire comme s'il n'y avait jamais eu de cadeau.

En plus je ne vous l'ai pas dit pour ne pas vous attrister, mais j'ai déjà fait la descente de l'Aveyron en péniche... descendre l'Aveyron ou remonter le Nil... (*A Quentin*) Et pour ce qui est des hiéroglyphes, deux années à déchiffrer votre écriture de cochon m'en ont définitivement guérie je ne vous le cacherai pas.

Non, non franchement c'est mieux comme ça... mais merci quand même, c'était une fort délicate attention en tout cas ! (*Lançant les morceaux en l'air*) Et que tombe la neige.

**VERONIQUE** : (*Plaisantant*)

Ils en ont annoncé pour demain tu étais au courant ?

**QUENTIN** : (*Inquiet à Fabienne*)

Je ne vous demande pas si vous avez pris une assurance annulation ?

**FABIENNE** : (*Sèche*)

Non ! (*Un petit temps*) Ne me le demandez pas !

---

<sup>16</sup> Attention à la prononciation pour bien faire passer le calembour

**CATHERINE :** (*Grave*)

Entre nous franchement... assurance ou pas, dans cinq minutes tout le monde aura oublié.

Parce que j'ai beaucoup plus sérieux que ce voyage moi... et plus grave surtout.

(*Solennelle*) Mes chers collègues, avant mon départ, je me dois de porter à votre connaissance une découverte que j'ai faite récemment en vidant mes tiroirs. (*Un temps*) Vous ne voulez pas vous asseoir ? récemment en vidant mes tiroirs. (*Un temps*) Vous ne voulez pas vous asseoir ?

Vous disposez d'environ 65% de la pièce.

Pour recevoir la version intégrale il suffit de me téléphoner au 06 60 23 48 98.

A l'issue de notre conversation je noterai quelques renseignements et vous enverrai la pièce sur le champ, le jour même (gratuitement bien entendu).

**ANNEXE 1**  
**Instructions à Rosette**

*Elle s'appelle Rosette et c'est une grande gueule dans un atelier.*

*Rassurez-la : avec les instructions elle ne comprendra pas tout le contexte mais c'est normal : on compte sur sa spontanéité.*

*Dites-lui surtout de parler fort, de parler avec une voix « populaire », de faire des gestes amples.*

*Présentez-lui Véronique avant le spectacle, ça la rassurera.*

*Confiez-lui un téléphone.*

*Expliquez-lui le ton du slogan du 2<sup>ème</sup> acte, la montée en volume et la durée du slogan attendue.*

**ACTE1 – 5 minutes environ après le début de la pièce**

*Sur scène Véronique vous regardera au travers du cadre de la fenêtre, composera un numéro et votre téléphone sonnera.*

*Vous laisserez sonner 2 ou 3 fois le téléphone que vous aurez gardé à portée de main puis décrocherez en restant assise.*

**ROSETTE :**

*Allo oui c'est qui ?*

**VERONIQUE :**

*Coucou Rosette c'est Véro ! Qu'est-ce que tu fais assise planquée derrière ta machine ? Tu crois que personne ne te voit ?*

*Vous vous levez très vite, téléphone à l'oreille, gênée d'être prise à défaut,*

**VERONIQUE :**

*Ah oui debout ça fait déjà plus sérieux. Fais-moi coucou avec le bras pour voir !*

*Vous ferez coucou avec le bras.*

*C'est dingue ça je te vois ! Dis-moi ma Rosette, tu devineras jamais où je suis?*

**ROSETTE :**

*Ben non t'es où Véro j'te vois pas ?*

**VERONIQUE :**

*Tu vois le petit rectangle noir au-dessus des vestiaires ? On a toujours cru que c'était une trappe technique ! Eh bien que nenni ! Figure-toi que c'est une...*

*Une comédienne entre sur scène complètement paniquée.*

**Comédienne : (L'interrompant)**

*Véro ! Véro raccroche c'est la cata ! C'est la catastrophe !*

**VERONIQUE :**

*Je te laisse Rosette, à toute' !*

*Véronique raccroche, vous raccrochez aussi et vous vous rasseyez.*

**ACTE2 – 25 minutes environ après le début du 2<sup>ème</sup> acte**

*Une femme est allongée sur une table et quelqu'un lui jette un verre d'eau à la figure.  
Préparez-vous, ça sera bientôt à vous. **Vous êtes toujours assise***

**Comédienne 1 :**

Alors là je suis choquée moi ! Mais franchement là, vous me voyez choquée !

**Comédienne 2 :**

Et comme ça, ça va mieux cette fois ?

**Comédienne 3 :**

Oui excusez-moi je... je ne sais pas ce qui m'a pris. Ça doit être à cause de toute l'eau que j'ai bue je n'ai pas l'habitude

**Pas trop fort d'abord assise, puis vous vous levez entraînant tout le monde avec vous, de plus en plus fort et sans vous arrêter.**

**ROSETTE :**

**Travailler ou mourir ! On n'ira pas à Agadir !  
Travailler ou mourir ! On n'ira pas à Agadir...**

**Après un certain temps (long), Véronique va vous appeler dans le brouhaha. Vous décrocherez et vous ferez semblant de vous parler dans le brouhaha sans qu'on vous entende, pendant quelques instants. Elle raccrochera la première puis vous raccrocherez et hurlerez.**

**ROSETTE :**

**STOOOOP ! TOUT LE MONDE ASSIIIS ! ASSIS J'AI DIT !**

**Vous pourrez vous rassoier lorsque tout l public se sera tu et assis.**

**ANNEXE 2**  
**Le clip de vidéosurveillance**

- **Tournage/Montage** : jouer et chronométrer les dialogues de Acte1 - Scène 7 pour déterminer la durée de chacune de vos 12 séquences avant tournage (une durée approximative est donnée dans le tableau ci-dessous). Au montage, les 12 scènes doivent être séparées par un « noir » de 1 ou 2 secondes pour bien faire comprendre au public que la séquence est terminée (je n'en ai pas tenu compte dans la durée approximative des séquences proposée ci-dessous). Il doit figurer en gros dans l'image l'affichage de l'heure (en haut à gauche par exemple).
- Les protagonistes du clip (Philippine, Catherine et le plombier) doivent porter les costumes qu'ils portent pendant le spectacle.
- La caméra sera fixée en hauteur, dans un couloir, devant une porte. Essayez d'avoir un angle de vue qui permette de bien profiter de la scène et des visages des personnages.
- Le clip sera lancé par le technicien de la pièce sans interruption : toutes les scènes s'enchaîneront (de préférence des scènes en noir&blanc).

Seq.	Durée	Heure	Scenario
S1	23 sec.	08h36	<i>Philippine arrive avec le plombier en bleu de travail, mallette à outils à l'épaule tenant un tuyau de PVC (bon diamètre de préférence et 2m de long). On voit qu'elle n'est pas insensible à son charme: elle lui parle par gestes. Elle lui ouvre la porte avec la clé : il entre. Elle referme lentement la porte derrière lui en le dévorant des yeux et en lui faisant de petits gestes puis s'en va après avoir repris la clé.</i>
S2	12 sec.	09h08	<i>Catherine entre avec ses bouteilles</i>
S3	7 sec.	09h08	<i>Catherine ressort les mains vides et s'en va</i>
S4	15 sec.	09h10	<i>Catherine arrive avec un plateau de macarons et croise Philippine dans le couloir avec laquelle elle échange quelques mots, puis entre</i>
S5	7 sec.	09h10	<i>Catherine ressort les mains vides et s'en va</i>
S6	8 sec.	10h07	<i>Philippine entre discrètement en scrutant le couloir</i>
S7	10 sec.	10h12	<i>Philippine ressort discrètement en croquant dans un macaron et s'en va</i>
S8	7 sec.	10h28	<i>Philippine entre discrètement en scrutant le couloir</i>
S9	10 sec.	10h39	<i>Philippine passe d'abord la tête par la porte pour scruter le couloir, puis ressort, décoiffée, une chaussure à la main, rajustant ses vêtements et s'en va</i>
S10	5 sec.	10h52	<i>Le plombier sort : il rajuste également ses vêtements. Son tuyau ne mesure plus que 80 cm environ : il range une culotte en dentelles dans sa poche</i>
S11	8 sec.	11h22	<i>Philippine<sup>17</sup> entre discrètement en scrutant le couloir avec un gros sac, des lunettes noires, un grand manteau et un foulard « Hermès » sur la tête</i>
S12	10 sec.	11h25	<i>Philippine passe d'abord la tête par la porte pour scruter le couloir, puis ressort avec le sac plein (des bouteilles dépassent). On doit bien la voir refermer à clé derrière elle et reprendre la clé</i>

<sup>17</sup> On comprendra à la fin de la pièce que ce n'est pas Philippine mais il est sans doute préférable que ce soit elle qui joue dans cette scène pour laisser le public dans le doute jusqu'au bout de la pièce.

### ANNEXE 3

## Exemple de diapositives présentées par Etienne CHAUFFARD

(disponibles sur demande auprès de l'auteur en version PowerPoint)



1



2



3



4



00:00

5



6



7



8



9



10



11



12



13



14